

Rencontre Internationale D'ÉDUCATION au COMMERCE ÉQUITABLE

Du 12 au 18 Fév. 2006, France

Les actes



Le commerce équitable : un outil
d'éducation à la **citoyenneté** pour les jeunes !

Rencontre organisée par la Fédération Artisans du Monde.



SOMMAIRE

1-	UNE RENCONTRE ORGANISEE PAR LA FEDERATION ARTISANS DU MONDE	4
1.1	Le Commerce Equitable pour Artisans du Monde : les nouveaux défis à relever	4
1.1.1	Comment la Fédération Artisans du Monde définit-elle le commerce équitable aujourd'hui ?	4
1.1.2	Quels défis Artisans du Monde doit-il relever ? Quelles contradictions doit-on assumer ou résoudre ?	5
1.1.3	Et l'éducation dans tout ça ?	6
1.2	L'Education au Commerce Equitable pour Artisans du Monde	7
1.2.1	Comment l'Education au commerce équitable procède et à quoi participe-t-elle ?	7
1.2.2	Une éducation vers quelles finalités ?	7
1.3	Les enjeux politiques de l'éducation comme vecteur de transformation sociale	8
1.4	Les enjeux de l'échange d'expériences en éducation	9
1.4.1	L'échange d'expériences : enjeux et cadrage méthodologique,	9
1.4.2	L'échange d'expériences en pratique durant la rencontre.	11
2-	L'EDUCATION AU COMMERCE EQUITABLE : UNE EDUCATION A PLUSIEURS VISAGES	12
2.1	Des acteurs qui se retrouvent sur certains points	12
2.2	Les points ayant fait débat au cours de la rencontre	13
2.2.1	« Pour atteindre les jeunes, le milieu scolaire n'est pas visé prioritairement »	13
2.2.2	« On doit être cohérent entre son discours et son comportement (tant sur l'image personnelle donnée au public que dans les supports utilisés)»	14
2.2.3	« L'éducation au commerce équitable ne se traduit pas par des actions de sensibilisation et d'information ponctuelles mais par des actions de conscientisation et de mobilisation à moyen ou long terme ».....	14
2.2.4	« La promotion du commerce équitable n'est pas un objectif de l'éducation au commerce équitable. »	15
2.2.5	« L'éducation au commerce équitable fait intervenir le partenaire du Sud en tant qu'acteur d'éducation et pas uniquement comme témoin privilégié».....	16
2.3	Conclusion	17
3-	LE PARTENARIAT : UN OUTIL INDISPENSABLE POUR REpondre AUX DEFIS DE L'ÉDUCATION AU COMMERCE EQUITABLE	18
3.1	Enjeux du travail en partenariat et recommandations méthodologiques	18
3.1.1	Le partenariat en Education au Commerce Équitable chez Artisans du Monde	18
3.1.2	Pour le partenariat : une boussole pour l'action.....	19
3.1.3	Mises en situation sur le partenariat.....	22
3.2	Exemples de projets collectifs impulsés lors de la rencontre.	22
4-	CONCLUSION	27
4.1	Synthèse de la rencontre	27
4.2	Les principaux débats ayant animé la rencontre et les questions en suspens	28
4.3	Evaluation de la rencontre par les participants	30
5-	ANNEXES	32

AVANT - PROPOS

Contexte de la rencontre :

Pendant une semaine, du 12 au 18 février 2006, une cinquantaine de personnes représentant trente-cinq organisations de vingt pays différents se sont rassemblées pour partager, échanger et construire autour des démarches d'Education au Commerce Equitable (ECE).¹

Ces organisations, en majorité européennes, mais aussi du Brésil et du Québec, ont toutes en commun la conduite d'actions éducatives sur la thématique du Commerce Equitable. Elles présentent cependant une grande diversité dans leur structuration, leurs objectifs généraux et les projets qu'elles mènent. Et en particulier, si certaines s'inscrivent dans une démarche d'éducation au développement ou à la citoyenneté au sens large et abordent le commerce équitable parmi d'autres sujets, d'autres sont des organisations de commerce équitable, qui ont pour principal objectif son développement et sa promotion et qui mènent en parallèle des actions éducatives sur le commerce équitable.

C'est de cette identification de la diversité des contextes, des approches et des pratiques qu'est née la nécessité de mener une réflexion sur ce que chacun entend par Education au Commerce Equitable (ECE) et d'échanger sur les pratiques en la matière afin de commencer à en délimiter les contours.

Ainsi, en amont de la rencontre, il a été demandé à chaque participant de donner des informations sur l'histoire de l'ECE dans son pays, sur son organisation et les actions menées en ECE auprès du public jeune, ainsi que des informations sur lui-même et son expérience en la matière.

Ces premières informations recueillies par l'équipe organisatrice ont permis de mieux appréhender les réalités propres à chaque contexte et participant afin de construire le programme des rencontres. Mais surtout, elles ont permis d'appréhender au mieux la façon d'organiser les échanges d'expériences en début de semaine de manière à ce que ceux-ci nourrissent l'ensemble de la rencontre et permettent d'identifier des pistes d'actions communes.

Méthodologie employée pour la rédaction des actes :

Les actes tendent à récapituler les échanges ayant eu lieu dans le cadre de la Rencontre Internationale d'Education au Commerce Equitable. Ce document a vocation à être utilisé comme un outil d'Education au Commerce Equitable à l'échelle internationale.

Les actes de la rencontre ne peuvent être exhaustifs, étant données d'une part la richesse des échanges et d'autre part la structure de la rencontre, largement construite autour d'ateliers simultanés.

De même, il n'a pas été possible de présenter l'ensemble des expériences des participants et des projets formés pendant la rencontre. Nous avons choisi de ne présenter qu'une un éventail des expériences et projets de manière à donner une idée de l'étendue du panorama des pratiques en ECE.

¹ Voir Annexe n°1 : Carte des participants à la Rencontre Internationale d'Education au Commerce Equitable et Annexe n°2 : Programme de la semaine

Organisations représentées ²

Organisation		Pays	Organisation		Pays
1	ABC - Active Aid	Suède	24	Fédération Artisans du Monde	France
2	Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières	France	25	Gender Education, Research and Technologies	Bulgarie
3	Anis Etoilée	France	26	Humanitas	Slovénie
4	ARGE Weltlaeden	Autriche	27	IDEAS	Espagne
5	Artisans du Monde Lille	France	28	Il Fiore per un commercio equo e solidale	Italie
6	Artisans du Monde Metz	France	29	Just Fair Trade Limited	UK
7	Artisans du Monde Montélimar	France	30	Kaïros	Brésil
8	Artisans du Monde Toulouse	France	31	Karibuny, cooperativa di solidarietà per il commercio equo e solidale	Italie
9	Artisans du Monde Val d'Orge	France	32	Kerry Action For Development Education	Irlande
10	Association of conscious consumer	Hongrie	33	NEWS	Allemagne
11	Association romande des Magasins du Monde	Suisse	34	Oxfam Solidarité	Belgique
12	BabelNet	UK	35	PLANET Foundation	Hongrie
13	Bottega solidale	Italie	36	Popular University of Red Cross	Suède
14	Café Cambio coopérative de travail	Québec	37	Pro Fair Trade Association	Finlande
15	Cegep Saint-Jean-sur-Richelieu	Québec	38	RAVINALA coop. Sociale	Italie
16	Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté	Québec	39	RECIT	France
17	Centre of Environmental and Ethical Education Zivica	Slovaquie	40	Setem	Espagne
18	Collectif pour une économie solidaire	France	41	Society for Fair Trade and Development Education	Rep. Tchèque
19	Development Research Centre	Bulgarie	42	Swedish World Shop Association	Suède
20	Emaús Fundación Social	Espagne	43	The Polish Fairtrade Association "The Third World and Us"	Pologne
21	Equisol	France	44	Ti ar bed	France
22	Equiterre	Québec	45	Waterford One World Centre	Irlande
23	Fairtrade Slovakia	Slovaquie			

² Pour une présentation détaillée des participants et de leurs organisations, voir Annexe n°3

1- UNE RENCONTRE ORGANISEE PAR LA FEDERATION ARTISANS DU MONDE

« Une semaine pour que des acteurs de l'éducation au commerce équitable, venant de plusieurs pays se rencontrent : un luxe ? Non, une nécessité ! », Anne Kaboré, membre d' EDUCASOL et intervenante lors de la rencontre.

La Fédération Artisans du Monde, organisatrice de la rencontre, a souhaité commencer la semaine en exposant sa propre vision de l'éducation au commerce équitable et des enjeux qui l'accompagnent. Cela afin que l'ensemble des participants connaissent les principes fondateurs de ses pratiques mais sans toutefois les imposer comme cadre ou base aux différents débats.

En effet, le programme a été conçu de manière à ce que les différentes pratiques présentées par les participants nourrissent les échanges et ce à l'aide de la méthodologie de l'échange d'expériences, utilisée lors des premiers jours de la rencontre.

1.1 Le Commerce Equitable pour Artisans du Monde : les nouveaux défis à relever

D'après l'intervention d'Odile Proust, vice-présidente de la Fédération Artisans du Monde.

Artisans du Monde œuvre dans le domaine du commerce équitable depuis plus de 30 ans. L'organisation a construit avec ses partenaires du Sud une économie solidaire au service du développement durable. Réseau associatif et militant, Artisans du Monde défend l'idée d'un commerce équitable à trois dimensions : économique, éducative et politique.

1.1.1 **Comment la Fédération Artisans du Monde définit-elle le commerce équitable aujourd'hui ?**

Le commerce équitable connaît en France une ascension progressive depuis une trentaine d'années, après les initiatives de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas. En 1974, la première boutique associative Artisans du Monde ouvrait à Paris, puis en 1981 naissait la Fédération nationale Artisans du Monde, suivie de l'ouverture d'une centrale d'achats nationale, FAM Import en 1984 (devenu par la suite Solidar'Monde). Aujourd'hui, la Fédération Artisans du Monde qui comprend 145 associations locales et boutiques est en forte expansion avec une quinzaine d'associations nouvelles créées chaque année.

L'**objet officiel** de la fédération est de **favoriser un développement durable par la promotion du commerce équitable**, le développement étant entendu comme la maîtrise par les peuples et les sociétés de leurs choix économiques, sociaux, culturels et écologiques.

Les moyens d'action mis en œuvre reposent sur **trois piliers** indissociables :

- la vente de produits issus du commerce équitable
- l'éducation
- le plaidoyer afin de faire changer les règles du commerce mondial.

Alors que notre finalité générale est toujours restée la même - celle de permettre aux producteurs de vivre de leur travail - **nos différents objectifs, notre discours ont eux évolué**, en particulier pendant ces dix dernières années.

Ainsi, la première Charte nationale de 1981 définissait Artisans du Monde comme « un centre de sensibilisation et d'action en vue d'un changement des mentalités pour un autre développement mondial ». Le nouveau Projet associatif national, approuvé lors de notre assemblée générale nationale de 2005, a confirmé ceci tout en précisant les nombreuses orientations qui s'y rapportent et les nombreux partenariats nécessaires au Nord comme au Sud. Ce document, lui, est long de vingt pages !

Pour simplifier, nous pourrions dire qu'en trente ans, Artisans du Monde a évolué, passant d'un tiers-mondisme optimiste, actif et simple : « *en vendant à prix juste, nous allons réduire la pauvreté au Sud* », à un commerce équitable se présentant comme une **alternative économique**, une composante d'une économie solidaire pratiquée par bien d'autres : « *pratiquons l'économie autrement pour montrer que d'autres systèmes économiques sont viables et faisons pression sur les pouvoirs publics pour faire reconnaître cette économie* ».

Le mouvement Artisans du Monde s'est également reconnu de la mouvance altermondialiste, dans le sens d'une démarche se voulant la plus globale possible, tout en restant dans une activité très concrète et quotidienne, celle de la vente dans des boutiques locales, activité la plus visible du public. Nos membres sont divers et différentes visions coexistent dans notre mouvement, donnant lieu à des débats qui nous enrichissent, de même que les tensions inhérentes à notre projet à trois piliers : fait-on trop de commerce, trop d'éducation, trop de plaidoyer ?

Nous avons évolué à travers nos pratiques très concrètes de vendeurs-militants-éducateurs, se posant en permanence de nouvelles questions mais **aussi à travers nos échanges avec d'autres** (acteurs de l'agriculture biologique, organisations d'agriculteurs faisant de la vente directe aux consommateurs, collectivités locales, élus, syndicats et leurs mouvements internationaux, associations de solidarité...).

Nous avons évolué aussi parce que **les acteurs** se réclamant du commerce équitable **se sont multipliés et il faut nous faut nous positionner vis-à-vis d'eux**. La Plate-forme française du Commerce Equitable (PFCE) créée en 1997 comporte aujourd'hui vingt-huit membres, il en existe aussi d'autres isolés ou fédérés auxquels nous pouvons ajouter aussi tous les grands hypermarchés qui se disent pionniers du commerce équitable...

1.1.2 Quels défis Artisans du Monde doit-il relever ? Quelles contradictions doit-on assumer ou résoudre ?

▪ Plus que jamais, la recherche d'équité reste une lutte.

Nous rêvions peut-être d'un commerce à visage humain, de proximité, qu'on pourrait reproduire simplement avec le Sud. Mais le commerce équitable nous entraîne au-delà de notre relation commerciale avec les producteurs du Sud. Il nous entraîne à participer avec ces partenaires aux négociations - dures - de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) à Hong Kong ou ailleurs. Nous devons être sur tous les fronts et lutter **pour créer des filières équitables** solides, durables et touchant plus de producteurs et pour **créer des règles mondiales justes** - Mais aussi **lutter contre** tous les mécanismes internationaux ou nationaux qui appauvrissent.

▪ Défi et lutte pour que le droit à la souveraineté alimentaire prime sur le droit au libre commerce

Nous agissons pour que les droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux des populations priment sur le droit à l'enrichissement personnel... et ce particulièrement pour les femmes, qui sont les premières à être touchées par les dérèglementations.

Nous savons certes que la stabilité des prix et la régularité de nos achats équitables auprès des paysans et artisans ont un impact positif indéniable, mais que d'autres décisions contrecarrent ces effets :

- Les plans d'ajustement structurel du Fonds Monétaire International (FMI) appliqués aux Etats du Sud entraînent la suppression des services d'éducation et de santé.
- La - fausse - libre circulation des marchandises permet à l'agriculture française d'exporter ses surplus de poulet à bas prix en Afrique, ce qui empêche les agriculteurs africains de vendre les leurs sur place. Dans le même temps, des taxes ou des quotas sont imposés à l'arrivée en Europe des produits du Sud (le cacao brut, le sucre ou le textile).

Pour autant, ce n'est pas la liberté totale que nous revendiquons mais des régulations mondiales, respectant les droits fondamentaux des peuples.

▪ Défi du développement des ventes équitables en France.

En effet, le commerce équitable représente 0,10 % du commerce européen et 0,01% du commerce mondial. Nous souhaitons le développer, mais pas à n'importe quel prix. Notre mouvement Artisans du Monde a choisi de renforcer sa filière dite « intégrée » et a ainsi refusé que sa centrale d'achats Solidar'Monde cherche à vendre à la grande distribution, aux supermarchés et hypermarchés. En effet, on connaît l'expérience des agriculteurs français qui sont très mal payés par ce système (13% du prix seulement revient au producteur et 32% sert à la publicité et à la rémunération du capital).

Il s'agit donc pour Artisans du Monde d'accroître son propre réseau de boutiques, de vendre plus, et de trouver d'autres lieux de vente « dignes de confiance ». Ce choix peut nous couper d'une partie de l'opinion qui a vu un progrès dans l'arrivée massive de produits labellisés Max Havelaar-FLO dans les supermarchés. Nous devons expliquer, argumenter, faire nos preuves. Mais cette question amène un autre débat dans notre mouvement : Jusqu'où va-t-on pousser à la consommation ? Ne faut-il pas promouvoir d'abord la consommation des produits locaux, et prôner la décroissance responsable ou la simplicité volontaire ?

▪ Défi de l'implication des citoyens.

Nous avons réussi à sensibiliser l'opinion publique... Nos concitoyens sont devenus exigeants, ils veulent des « bons produits garantis équitables tout de suite et partout ». Mais a-t-on changé la consommation de masse, alibi pour tirer les prix toujours plus bas ? A-t-on changé la vision charitable envers ceux que l'on continue à appeler « des petits producteurs défavorisés » ? C'est un défi aussi car nous devons faire attention au risque d'élitisme, dans notre mouvement comme avec nos clients. Nous devons être attentifs à la prise en compte du vécu et des réflexions de chacun pour faire vivre ce projet politique et non pas l'imposer.

On nous reproche trop souvent que refuser de vendre notre café en grande et moyenne distribution nous empêche de toucher le « grand public » mais nous avons d'autres moyens pour nous adresser à lui. Une action menée dans un lycée du Jura, région de France, est exemplaire de ce point de vue : les lycéens ont été sensibilisés aux inégalités dans le monde, ils se sont informés. A présent, avant de demander des produits équitables à leur cantine, ils prennent la précaution d'informer tous les élèves et de mener un sondage auprès d'eux.

▪ Défi propre à notre fonctionnement interne : celui de la démocratie et de la co-responsabilité.

Notre mouvement a fait le choix du bénévolat, tout en développant de l'emploi salarié. La formation des bénévoles constitue une priorité, pour que les bénévoles continuent à porter ce mouvement complexe, à l'enrichir sans attendre des réponses toutes prêtes d'un président ou d'un conseil d'administration national, face aux nouveaux défis. Les bénévoles portent la responsabilité de témoigner, de sensibiliser chacun à la cohérence ou l'incohérence de ses choix quotidiens, individuels ou collectifs et de contribuer à la définition du projet de son association.

▪ Défi de la garantie et de la transparence.

Le public veut savoir et nous lui devons plus d'information sur les filières, de A à Z. Nous devons aussi nous garder des imposteurs tout en travaillant avec de nouveaux acteurs, notamment ceux qui veulent combiner commerce équitable au Sud et commerce équitable au Nord. Le commerce équitable est devenu une niche et attire la grande et moyenne distribution qui voit là un bon outil de marketing sans changer grand-chose à ses pratiques d'achat ou de traitement de ses salariés. Comment garantir aux consommateurs un commerce équitable porteur de changement ? Le système de garantie que nous avons mis en place était basé sur la confiance, sur la relation directe avec les producteurs. Depuis, Max Havelaar a introduit la notion de garantie par le contrôle et la certification et la PCFE s'est dotée d'une charte et d'un système d'agrément de ses membres.

Artisans du Monde a du revoir son positionnement sur cette question. Ainsi, nous appartenons avec Solidar'Monde appartient à l'International Fair Trade Association (IFAT) qui met en place un système de garantie à l'échelle internationale et qui soit peu coûteux et responsabilisant pour les organisation du Sud et du Nord. Notre garantie est encore à améliorer sur la base de la méthode de l'IFAT : auto évaluation, évaluation, contrôle. Mais ces différents systèmes de garanties seront-ils suffisant pour éviter la récupération du commerce équitable ?

▪ Défi de l'unité de « ce mouvement social pour un monde plus juste » ?

Dans le milieu du commerce équitable, il existe des visions différentes, entre filière intégrée comme la nôtre ou filière labellisée comme celle de Max Havelaar, entre transformateurs et révolutionnaires, entre pragmatiques et altermondialistes. Saurons-nous trouver des points communs suffisamment forts notamment face aux risques de récupération du commerce équitable ? Comment mieux travailler en coopération, en réseau, en collectifs sans créer des machines lourdes et ingérables ? Saurons-nous nouer **des alliances fortes avec des agriculteurs et des artisans du Nord** afin qu'ils ne voient pas dans l'importation de ces produits du Sud une concurrence déloyale envers eux, qui ont déjà du mal à vivre de leur travail ?

▪ Défi enfin d'un véritable partenariat avec les « producteurs du Sud ».

Au-delà de relations commerciales, il est indispensable de coopérer, de mener des campagnes de plaidoyer à l'échelle mondiale mais il est aussi vital d'organiser des rencontres, pour changer le regard mutuel, pour favoriser la réciprocité.

1.1.3 Et l'éducation dans tout ça ?

- L'éducation peut-elle, doit-elle « servir » à relever chacun de ces défis ou doit-elle avoir ses **finalités propres** ? Celles de former un citoyen éclairé et capable de se mobiliser avec d'autres pour s'occuper de la vie de sa cité et du monde, faire de la politique ? Mais alors en quoi l'éducation au commerce équitable se distingue-t-elle de l'éducation au développement, de l'éducation populaire des origines, de l'apprentissage de la coopération ou du travail en groupe, de la coopération avec ceux du Nord comme avec ceux du Sud ?
- Comment peut-elle évaluer ses résultats ? A quelle échéance ?
- Le commerce équitable bouscule beaucoup d'aspects de notre vie. Est-il alors un « outil éducatif » en soi ? A quelle condition ? Comment ? Nous avons une longue expérience d'actions menées en commun avec nos voisins du Nord comme avec nos voisins du Sud – qu'il s'agisse d'actions de plaidoyer, d'organisation de formations, ou de renforcement des capacités des intervenants en éducation.
- Le passage à l'action concrète est-il un « simple » moyen de comprendre les interdépendances et les inégalités, ou bien une finalité ?
- L'éducation peut-elle transcender son domaine en jouant elle aussi, directement, dans le champ des échanges économiques ?
Par exemple :
 - en ayant des pratiques de rémunération justes du travail des éducateurs
 - en permettant la commercialisation des outils d'éducation réalisés au Sud
 - ou encore faisant appel à des troupes de théâtre-forum du Sud. En les payant à leur juste prix et en les programmant dans de vraies salles culturelles !

Ainsi, l'Education au Commerce Equitable est l'un des piliers sur lequel s'appuie le Mouvement Artisans du Monde, et ce depuis son origine. Organisatrice de la rencontre, l'association se doit maintenant de proposer sa propre vision de l'Education au Commerce Equitable dès le début de la rencontre... pour pouvoir ensuite mieux laisser place aux échanges entre participants.

1.2 L'Education au Commerce Equitable pour Artisans du Monde

D'après l'intervention de Françoise Michalon, référent de la Commission Education

1.2.1 **Comment l'Education au commerce équitable procède et à quoi participe-t-elle ?**

Pour Artisans du Monde, l'Education au Commerce Equitable, qui est une branche de l'Education au Développement, va au-delà de l'information et de la sensibilisation : elle procède d'une démarche dans la durée et s'inscrit dans une dynamique de projet. Par exemple en accompagnant des jeunes sur une année en milieu scolaire dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire. L'objectif de l'Education au Commerce Equitable est de permettre, chez tous les citoyens (les jeunes en particulier) une réflexion analytique et critique de notre société en général, et de notre mode de consommation en particulier, afin de mieux comprendre la réalité qui nous entoure.

L'Education au Commerce Equitable cherche à susciter des changements de valeurs et de comportements tant sur le plan individuel que collectif, afin de retrouver ensemble les bases d'un monde plus juste, dans lequel les ressources et les pouvoirs seraient équitablement répartis. Cette prise de conscience doit déboucher sur une meilleure compréhension des causes et des alternatives possibles au mal développement, à l'interdépendance Nord/Sud, Sud/Sud et Sud/Nord.

Ainsi, pour Artisans du Monde³ :

...l'Education au Commerce Equitable participe à la transformation de la société pour plus de justice, avec en toile de fond, la dignité humaine. Mettre l'Homme au centre dans le respect de la différence, le dialogue des cultures.

...l'Education au Commerce Equitable affine le sens critique, incite à exiger la justice, met en place des actions pour agir aussi sur notre propre société.

...l'Education au Commerce Equitable n'est pas une accumulation de connaissances, elle met en place des savoir-être, c'est donc une tâche de longue durée qui se prépare et se prolonge.

...l'Education au Commerce Equitable se définit en termes d'objectifs à atteindre et de projet éducatif à vivre.

...l'Education au Commerce Equitable n'est pas une discipline supplémentaire, elle est transversale, interdisciplinaire et s'inscrit pour les scolaires dans les contenus des programmes définis par l'Education Nationale.

...l'Education au Commerce Equitable suppose une pédagogie appropriée : une pédagogie active, participative, inventive, créatrice... Une pédagogie ouverte et plurielle avec toutes les pistes d'actions possibles...

...l'Education au Commerce Equitable n'est surtout pas ordonnée à la satisfaction de la bonne conscience. Il s'agit bien de pousser la réflexion jusqu'à une transformation possible et pour cela, il faut accepter d'y consacrer du temps.

1.2.2 **Une éducation vers quelles finalités ?**

Pour Artisans du Monde, l'Education au Commerce Equitable vise trois finalités complémentaires et indissociables :

- Promouvoir une consommation responsable qui induit un changement des modes de vie par une prise de conscience individuelle et collective afin d'amener le consommateur à devenir un consomm'acteur.
- Promouvoir une économie solidaire qui permet aux personnes de s'associer en libre engagement pour défendre des valeurs éthiques non axées sur le profit.
- Promouvoir des mobilisations citoyennes qui visent à des régulations internationales démocratiques à tous les niveaux.

Enfin et surtout, en plus de la finalité éducative décrite jusqu'à présent, le caractère politique que revêt cette Education au Commerce Equitable est primordial pour Artisans du Monde. C'est ainsi que l'Education au Commerce Equitable :

- permet d'effectuer des choix en toute connaissance de cause et de les argumenter,
- souligne la complexité de notre monde et de son « développement », l'interdépendance des pays et des peuples, la diversité et la créativité des organisations de la société civile, le rôle pivot du partenariat, le fait que la solidarité est une façon de mieux vivre ensemble et que chacun a les moyens d'agir pour aller dans ce sens,
- permet à chacun de mener une réflexion sur le modèle de société dans lequel il ou elle vit, d'appréhender la portée de ses actions quotidiennes et de devenir citoyen, citoyenne du changement social à tous les niveaux (local, national, mondial...),
- conduit à l'organisation de groupes, d'associations, de collectifs, de réseaux car cette Education au Commerce Equitable a permis de comprendre que l'action est plus forte et efficace lorsqu'elle est collective.

³ Voir Annexe n°4 : Référentiel éducation d'Artisans du Monde

1.3 Les enjeux politiques de l'éducation comme vecteur de transformation sociale

D'après l'intervention d'Adélie Miguel-Sierra, formatrice en Education au Développement à ITECO en Belgique

L'éducation au commerce équitable est un vecteur de transformation sociale. Il n'est pas courant de réfléchir l'éducation en termes politiques car nous percevons l'éducation comme un acte de neutralité étant donné elle nous a accompagnés dans notre évolution. Mais vouloir changer le monde, vouloir accompagner les gens à développer leur esprit critique, c'est politique.

L'éducation n'est pas non plus une finalité en soi mais un appui, un outil permettant l'action sociale pour un autre développement.

Quelle vision de l'éducation développe-t-on au service du développement ?

Si nous mettons en place des actions d'éducation c'est pour lutter contre les effets négatifs de la mondialisation. Hors, la mondialisation peut avoir des aspects positifs. Tout le problème est qu'elle nous est proposée sur un modèle de pensée unique et qu'elle a de nombreuses conséquences négatives notamment sur les populations les plus vulnérables. La mondialisation entraîne de nombreux changements dont on ne peut que redouter les conséquences :

- Privatisation des services et des biens communs de l'humanité, dont l'éducation.
- Marché de « libre-échange », avec un impact direct sur la consommation. Comment peut-on garder nos valeurs, notre propre identité dans un contexte de plus en plus concurrentiel et qui tend à s'uniformiser ?
- Accroissement des inégalités Nord-Sud. Ces inégalités sont à concevoir au sens large. Elles nous posent notamment la question de comment intégrer dans l'éducation les éducateurs des pays du Sud, qui ont des connaissances, sont expérimentés, ont une pratique de l'éducation populaire...
- Gaspillage énergétique et environnemental, qui nous amène à la question de la responsabilité et de l'éducation, collectives et individuelles. Pour empêcher que la situation ne se dégrade on ne peut compter uniquement que sur les changements de comportement individuels. Ils seront inutiles s'ils ne sont pas inscrits dans des changements plus globaux. On peut alors se demander comment revenir au collectif dans nos pratiques éducatives (par exemple lorsqu'on aborde les questions de développement) ?
- Déplacement des lieux de décisions, qui sont prises au niveau international. Réfléchir à l'éducation au commerce équitable à un niveau international, c'est aussi se donner la possibilité d'établir un contre poids politique à l'échelle internationale et de créer notre propre gouvernance démocratique mondiale.
- Multiplication et disparité de l'accès aux « savoirs » : enseignement, médias, culture. Comment les médias sont-ils encore un moyen d'apprendre ? Comment appuyer le monde scolaire pour revaloriser le sens de l'éducation ?

De plus, la mondialisation a créé des **tensions** entre des extrêmes :

- Le mondial et le local
- L'universel et le particulier. Comment par exemple défendre à la fois les producteurs locaux et du CE ?
- Le long terme et le court terme
- La concurrence et l'égalité des chances
- Le développement des connaissances et les capacités d'assimilation des connaissances par les individus
- La répartition des richesses et le maintien de couches de pauvreté

Le **défi** aujourd'hui est de redonner à l'éducation son rôle d'appui au lien social :

- en luttant une éducation accessible à tous (par l'enseignement formel et non formel)
- se donnant pour mission de former des acteurs sociaux capables de mettre en place des stratégies alternatives
- défendant les valeurs de participation, de co-responsabilité et de solidarité

Enfin, pour répondre aux défis d'une éducation porteuse de changement sociaux, nous devons nous appuyer sur une **démarche éducative** qui comprend 3 approches complémentaires :

- l'éducation sociopolitique
- l'éducation à la communication inter culturelle
- l'éducation à la solidarité

Pour finir, il est important de rappeler la responsabilité de chacun d'entre nous, de chaque éducateur. Vouloir changer le monde ne suffit pas, cela demande des compétences et des connaissances. Cela demande aussi d'accepter de confronter ses idées, démarches et pratiques avec d'autres, d'évaluer son travail pour le faire évoluer. Si nous voulons changer le monde, nous ne pouvons pas non plus y arriver seuls. Nous devons créer des alliances et des partenariats avec d'autres acteurs de l'éducation, partout dans le monde. Mais pour pouvoir avancer sur ce chemin il faut bien se connaître soit même et connaître l'autre. C'est seulement à cette condition que cette éducation sera porteuse de changement social.

1.4 Les enjeux de l'échange d'expériences en éducation

L'Education au Commerce Equitable est un concept nouveau qui n'a pas été encore formalisé ou conceptualisé à l'échelle internationale. Il n'existe pas encore en tant que telle puisque aucune charte ou définition ne reprend ses caractéristiques ou ses fondements à l'échelle internationale. Ainsi, l'éducation au commerce équitable n'existe aujourd'hui qu'à travers les pratiques et actions. Ainsi, ce sont les praticiens qui portent et font l'Education au Commerce Equitable aujourd'hui. De ce fait, la prise en compte de leurs actions (déclinées en expériences ou pratiques) est déterminante pour comprendre ce que recouvrent le concept et la mise en oeuvre de l'Education au Commerce Equitable à l'échelle internationale, mais aussi pour identifier les principaux éléments communs, les différences et les points de débat entre ses praticiens.

C'est principalement pour cette raison que cette première rencontre internationale sur le thème de l'éducation au commerce équitable, a été conçue à partir des expériences concrètes des participants. Cette méthodologie nous a permis de dégager tout au long de la semaine les différents « ingrédients » d'une éducation au commerce équitable porteuse de changement social ainsi que les principaux points de débats.

1.4.1 **L'échange d'expériences : enjeux et cadrage méthodologique,**

D'après l'intervention de Anne Kaboré, EDUCASOL.⁴

a. Les enjeux de l'échange d'expériences

Oscar Jara, coordinateur du Programme latino-américain de Systématisation des expériences, synthétise ainsi les enjeux de cette démarche : *" Notre pratique est notre source d'apprentissage la plus importante et la plus à notre portée ; apprendre de celle-ci constitue un défi non seulement méthodologique ou technique mais aussi fondamentalement politique : il permet de construire des capacités de pouvoir".*

Ce défi de taille traduit les enjeux suivants :

- **Partir à la recherche de l'autre et de soi**, avoir un éclairage nouveau sur ce que J'ai fait et pourquoi JE "bouge". Prendre du recul, prendre le temps de s'arrêter, résister aux sirènes de l'activisme, raconter et écouter, se confronter et s'enrichir du regard des autres et de leurs expériences...
- **Mieux savoir et comprendre ce que NOUS faisons**. Se connaître, se reconnaître, se renforcer mutuellement et participer à une dynamique collective en gardant sa propre identité.
- **Faire émerger une pratique sociale innovante** qui se manifeste par un engagement, des pratiques expérimentales, parfois des bricolages, des valeurs et une éthique au service d'un défi : celui de penser le monde autrement.
- **Identifier et valoriser un capital de compétences** qui dépasse le simple outillage et qui part de l'analyse collective de nos pratiques.
- **Améliorer nos pratiques** en partageant nos apprentissages. Faire émerger la transversalité de la diversité, mutualiser les pratiques porteuses.
- **Enrichir le champ de la théorie** de la pédagogie et du commerce équitable à travers une réflexion sur les pratiques de l'Education au Commerce Equitable.

b. La posture de « l'échangeur d'expériences »

Echanger les expériences :

- C'est en soi participer à un processus pédagogique : connaître l'autre pour non seulement s'enrichir mutuellement mais pour construire ensemble. Faire émerger la valeur ajoutée de l'expérience.
- C'est aussi un facteur de formation pour nous-mêmes : développer nos capacités d'analyse de nos pratiques et les capacités de pouvoir à transformer le monde.
- C'est entrer dans une démarche de collecte et de structuration d'informations dans un premier temps, pour essayer, dans un second temps, d'aller au-delà, et de dépasser la narration de l'événement pour interroger l'expérience et apprendre de l'action (objectif de la systématisation).

⁴ Voir Annexe n°5 : « Quelques documents abordant la question de l'échange d'expériences »

Il faut donc être vigilant à :

- Formuler les expériences en terme de processus,
- Rapprocher théorie et pratique,
- Chercher le lien entre le particulier et le général,
- Identifier les contradictions et les tensions,
- Appréhender la dialectique entre changement et résistance,
- Prendre en compte l'expression des subjectivités : nos connaissances, nos croyances, nos émotions... « Objectiver nos vécus et nos pratiques en regardant de manière critique ce que nous faisons mais sans prétendre être neutre » (Oscar Jara).
- Mettre en relation la pratique concrète avec le contexte et les autres forces en jeu,
- Partir du vécu pour le dépasser et construire l'avenir.

Pour tenir cette posture, il nous paraît utile de se situer constamment dans un double aller-retour :

- Aller-retour entre le "je" (acteur), l'institution/association dont on est membre, et le contexte plus large dans ses dimensions politiques, économiques, culturelles et sociales.
- Aller-retour entre une approche idéale (à définir) de l'Education au Commerce Equitable et la prise en compte des réalités du terrain, des atouts et des contraintes (à identifier et à dépasser).

c. Les supports d'échange d'expériences, ou « nos rencontres à travers nos actions »

Les participants ont été invités au cours de la semaine à essayer plusieurs types de supports à la mutualisation des expériences :

- **La « capitalisation » des expériences** : travail individuel qui avait déjà été effectué par les participants en remplissant les fiches d'expériences à renvoyer avant la rencontre . Cela a permis aux organisateurs d'avoir une photographie des actions menées en terme de public, de support d'animation, de réussites et de difficultés rencontrées, pour organiser les ateliers. Cela a donné la matière première de la rencontre, à l'état brut : ensuite, les échanges autour de ces expériences s'organisent.
- **L'échange d'expériences**⁵ : il s'agissait, dans le cadre de binômes, d'interroger les expériences de chacun et de les traduire en terme de processus éducatifs. Ceci a permis de se rencontrer, de mieux se connaître les uns et les autres à travers les actions vécues et de faire émerger progressivement les éléments déterminants d'une démarche d'Education au Commerce Equitable. Des temps de réappropriation en groupes ont ensuite été organisés afin de reprendre ces éléments, de les préciser ou de les réorienter.
- **La construction d'un référentiel** sur l'Education au Commerce Equitable, fil conducteur sous-jacent de la rencontre. Le principe était d'identifier les lignes directrices de la démarche et de la notion d'Education au Commerce Equitable. Cela en vue d'un idéal certes mais d'un "idéal réaliste" car formulé à partir d'une analyse collective des pratiques et prenant en compte les atouts et les contraintes du terrain. Ce référent éthique devait être un des aboutissements de la semaine, une sorte de « mémoire collective » tournée vers l'avenir.
- Si la rencontre n'a pas permis d'aboutir à ce référentiel, un **certain nombre d'éléments ont pu être mis en commun**, alors que d'autres sont encore objets de débats ⁶.
- Une série de mises en situation sur le partenariat a permis de "vivre une expérience collective" en direct.
- Enfin les « **chantiers collectifs** », en fin de journées, ont laissé libre cours à la créativité : les participants sont passés du vécu à la mise en place de réalisations collectives ou de projets à venir, reprenant ainsi le fil de l'action.

Une fois les enjeux de l'échange d'expériences soulignés et la posture de l'échangeur précisée, les participants ont pu appliquer cette méthodologie comme point de départ à la rencontre.

⁵ Voir Annexe n°6 : « Grille à partir de laquelle nous vous proposons d'interroger l'expérience » et Annexe n°7 : « Arborescence de la démarche pédagogique »

⁶ Voir Partie 2

1.4.2 L'échange d'expériences en pratique durant la rencontre.

L'utilisation de la méthode de l'échange d'expériences, pendant les deux premiers jours de la rencontre, a permis de mettre en avant les points de convergence ainsi que de divergence entre les participants dans leur conception de l'éducation au commerce équitable et les pratiques qu'ils mettent en œuvre. Ces éléments ont ensuite nourri de riches débats sur les fondements de l'Education au Commerce Equitable et les méthodologies d'action.

Dans un premier temps, les participants ont été invités à travailler en binômes. Chacune des deux personnes s'est présentée à l'autre en lui décrivant des objets qu'elle avait sur elle ou qu'elle pouvait dessiner, symbolisant :

- lui/elle-même
- l'association ou/et le commerce équitable
- ce qu'elle attendait de la rencontre.

Cet échange d'une demi-heure a été suivi d'un dialogue entre les deux mêmes personnes sur leurs structures, leur travail, le contexte de l'Education au Commerce Equitable dans leurs pays, etc.

Dans un second temps, les participants, toujours en binômes, ont présenté à l'autre une expérience en éducation au commerce équitable auprès des jeunes. L'objectif de cet atelier était de faire émerger les éléments essentiels d'une démarche d'Education au Commerce Equitable à partir d'une lecture croisée d'expériences.

Concrètement, il s'agissait de mettre en lumière l'action et d'interroger le processus pédagogique mis en œuvre⁷. Ceci en partant de l'idée qu'une action d'éducation au développement repose sur trois éléments :

- La mise en évidence d'un problème de mal développement
- L'identification d'un public, susceptible d'être facteur de changement
- Un outil pédagogique visant à terme à provoquer ce changement

La synthèse de ces ateliers a été présentée à l'ensemble des participants sous la forme d'une liste synthétique reprenant les principaux éléments qui sont ressortis des échanges d'expériences et qui constituent donc la base d'une démarche d'éducation au commerce équitable. Les éléments de divergence ou qui faisaient encore débat à l'issue de ces premiers échanges ont été repris et discutés à plusieurs reprises durant la rencontre.

⁷ Voir Annexes n°6 : Grille à partir de laquelle nous vous proposons d'interroger votre expérience et n °7 : Arborescence de la démarche pédagogique

2- L'ÉDUCATION AU COMMERCE ÉQUITABLE : UNE ÉDUCATION A PLUSIEURS VISAGES.

Si l'ensemble des participants se retrouvent sur la finalité de l'éducation au commerce équitable (ECE) et sur des points fondamentaux d'une démarche d'ECE, les échanges d'expériences et les débats ayant eu lieu durant toute la rencontre ont également permis de faire ressortir certains points de divergence dans les conceptions et pratiques d'ECE. Ces deux aspects (points d'accord et points de débats) sont présentés dans cette partie. **Il ne s'agit pas d'un référentiel éducatif ou d'une charte mais d'une liste indicative d'ingrédients qui devraient être pris en compte lorsque l'on fait de l'ECE.**

2.1 Des acteurs qui se retrouvent sur certains points

La finalité :

L'éducation au commerce équitable est une éducation qui vise le changement social en vue de relations économiques plus justes.

Les enjeux :

L'éducation au commerce équitable s'inscrit dans une vision globale du monde.

Elle intègre de manière complémentaire les dimensions économiques, sociales et environnementales.

Elle part du postulat que tout être humain peut participer tant individuellement que

collectivement au changement de la société, entre autre en tant que consommateur responsable.

Elle s'appuie sur l'alternative du commerce équitable afin de dénoncer les inégalités et d'identifier les dysfonctionnements du commerce conventionnel.

Elle s'appuie sur des dynamiques de partenariat et de mise en réseau.

Les publics :

Il est primordial :

D'identifier, connaître les publics et avoir confiance en leurs capacités

D'accepter le libre arbitre du public (ne pas leur imposer notre vision, accepter qu'il est celui qui décide de ses choix au final)

De s'ouvrir vers d'autres publics (entreprises et collectivités territoriales)

La démarche

L'éducation au commerce équitable s'appuie sur une démarche pédagogique participative.

Elle vise des objectifs de savoir, savoir-faire et d'attitude (en particulier en favorisant l'esprit critique).

Elle s'appuie sur différentes approches pédagogiques adaptées à la diversité des publics.

Elle favorise l'aller-retour entre théories et pratiques.

Elle part du vécu du public et prend en compte ses réalités.

Il est nécessaire d'évaluer pour évoluer.

Elle doit être coopérative.

Elle favorise le passage à l'action individuelle et collective.

Elle vise le changement des comportements dans le sens des valeurs : égalité, justice, solidarité et coopération, participation, réciprocité, équité.

La posture de l'éducateur

Ne pas faire culpabiliser le public ni avoir un discours moralisateur.

Etre toujours dans une démarche de formation et d'autoformation, et interroger ce schéma éducatif.

Faire preuve d'adaptabilité, de souplesse et d'ouverture d'esprit.

2.2 Les points ayant fait débat au cours de la rencontre

Une fois les éléments constitutifs référencés et les points de débat identifiés, les participants étaient amenés à se positionner sur ces derniers. Les personnes « pour » se plaçaient d'un côté de la salle, les « contre » de l'autre côté, chacune devant ensuite argumenter pour défendre sa position et convaincre les autres participants d'y adhérer. Les principaux points débattus ainsi que la synthèse de ces débats sont présentés ci dessous.

2.2.1 « Pour atteindre les jeunes, le milieu scolaire n'est pas visé prioritairement »

Contre : Le milieu scolaire doit être priorisé

Dans la classe, on dispose d'une audience qui est là pour apprendre, pour écouter. De plus, on peut préparer l'animation avec l'enseignant. Cela facilite le processus éducatif.

L'éducation au commerce équitable peut et doit trouver sa place dans les programmes scolaires, de même que la solidarité et le développement durable. Ces sujets peuvent être travaillés par l'enseignant en amont de l'intervention d'une personne extérieure pour préparer les élèves. Ceci facilite le processus d'apprentissage.

Les enseignants sont de plus en plus sensibilisés au commerce équitable, en particulier les plus jeunes d'entre eux. Il est donc de plus en plus facile d'intervenir en milieu scolaire et de collaborer avec les enseignants.

Le milieu scolaire permet de s'adresser à un public très large car tous les enfants/jeunes vont à l'école.

L'école étant obligatoire, elle permet d'atteindre tous les enfants sans distinction, contrairement à certains groupes (environnementaux ou religieux par exemple) qui sont plus restreints et déjà engagés dans quelque chose, voire dans certains pays qui ont mauvaise réputation. Intervenir en milieu scolaire permet donc d'élargir notre audience à d'autres personnes que celles qui sont déjà sensibles au commerce équitable et de garder une certaine neutralité dans nos choix de lieu d'intervention.

Passer par l'enseignement formel permet de toucher les relais éducatifs : enseignants, communauté éducative, voire d'essayer de transformer l'enseignement formel de l'intérieur en y apportant d'autres points de vue, d'autres méthodes pédagogiques.

Pour : Le milieu scolaire ne doit pas être priorisé pour les actions d'ECE

Les jeunes ne sont pas forcément plus réceptifs à l'école : l'aspect obligatoire du cadre scolaire peut freiner leur intérêt et leur motivation. Les élèves ou étudiants ne sont pas forcément désireux de s'engager ni ouverts aux problèmes des autres et des autres pays, d'autant plus lorsque c'est rendu « obligatoire ».

Tous les jeunes après 16 ans ne sont pas scolarisés, donc si on souhaite atteindre tout le monde, on ne peut pas se contenter d'intervenir seulement dans le milieu scolaire.

Il existe d'autres milieux plus adéquats qui ont déjà intégré certaines valeurs proches de celles défendues dans le commerce équitable et qui ont de l'expérience dans la transmission de ces valeurs. De plus, certains lieux ou organismes permettent d'utiliser des pédagogies mieux adaptées à nos principes. Enfin, cela peut permettre aux jeunes de sortir du cadre « obligatoire » du contexte scolaire, de favoriser leur engagement volontaire et de gagner en autonomie.

D'autres structures permettent une plus grande liberté et marge de manœuvre dans les thèmes abordés et dans la façon de les traiter. Le besoin de « neutralité » est moins important que dans le milieu scolaire.

Le milieu scolaire est trop fermé, il n'est pas en adéquation avec nos démarches éducatives (créatif, participatif etc.). De plus, l'école est un lieu de transmission de savoir alors que l'éducation au commerce équitable vise la conscientisation

Pour informer le public sur le concept du commerce équitable mieux vaut passer par les médias qui ont un effet de masse plus important.

Propositions...

Certains jeunes perçoivent l'école comme un lieu où ils s'ennuient ; investir le milieu scolaire pour le transformer peut être un objectif de l'ECE. Les temps d'ECE devraient plutôt avoir lieu en dehors de la classe afin de les rendre plus intéressants, plus attractifs et moins soumis aux contraintes scolaires.

Les projets d'établissement, impliquant plusieurs classes de manière transversale, permettent de mieux répondre aux objectifs de l'ECE que les activités se déroulant au niveau d'une classe et dans le cadre des cours : il faut favoriser les dynamiques transversales, de projets et ouvertes sur l'extérieur de la classe.

Il est important d'éduquer les jeunes au commerce équitable de façon informelle et formelle. Il faut encourager la diversité : à l'école mais pas seulement. Puisque l'on parle de nouvelles formes d'éducation, de nouvelles pratiques éducatives et de nouvelles

méthodologies, il faut aussi se tourner vers d'autres cadres, moins formels que le cadre scolaire, et innover aussi en ce sens là. Une idée, par exemple, est de ne pas seulement travailler avec les jeunes en journée, puisqu'ils peuvent être parfois plus réceptifs en soirée, en week-end, ou dans des cadres hors du quotidien (comme un séjour culturel ou sportif de plusieurs jours par exemple).

2.2.2 « On doit être cohérent entre son discours et son comportement (tant sur l'image personnelle donnée au public que dans les supports utilisés)»

Contre : Etre cohérent entre son discours et son comportement n'est pas possible ni un objectif.

Aujourd'hui il n'est pas possible d'être totalement cohérent au niveau de notre consommation. Concernant notre tenue par exemple, la grande majorité des vêtements est fabriquée dans de mauvaises conditions, il n'est donc pas possible de se vêtir 100% équitable au quotidien.

Il y a tellement d'éducateurs différents, on ne peut pas s'attendre à ce que tous soient cohérents.

En étant trop « démonstratif » et en mettant de façon trop poussée en avant sa propre façon de vivre, on peut devenir dogmatique, faire culpabiliser le public qui lui n'est pas cohérent dans sa démarche au quotidien.

Pour : Nous devons être cohérents et cela fait partie de notre démarche éducative

La cohérence permet de montrer le lien entre discours et action. C'est en soit un principe éducatif

On doit être cohérent quand on enseigne quelque chose, on ne peut porter des vêtements que l'on critique, c'est une question de crédibilité.

Le comportement est une manière de voir l'éducation, notre attitude éduque par elle-même, c'est pourquoi nous devons nous comporter de manière cohérente.

Proposition...

Si nous n'avons pas le choix - par exemple, lorsque le produit n'existe pas dans le commerce équitable - nous devons assumer le fait de porter des vêtements vendus par des multinationales et l'expliquer. C'est aussi une manière de dénoncer le modèle dominant et de montrer que c'est ensemble, collectivement que nous pouvons construire une solution (de l'individuel au collectif).

2.2.3 « L'éducation au commerce équitable ne se traduit pas par des actions de sensibilisation et d'information ponctuelles mais par des actions de conscientisation et de mobilisation à moyen ou long terme ».

Contre : Les actions de sensibilisation et d'information ponctuelles font parties de l'ECE.

Les actions ponctuelles sont complémentaires à l'Education au Commerce Equitable, elles permettent une première sensibilisation.

Les actions ponctuelles se cumulent et peuvent avoir un impact éducatif.

Les interventions ponctuelles permettent de toucher un public très large et qui n'est pas a priori sensible au commerce équitable. Elles peuvent être le préambule à des projets à moyen terme ou court terme.

Le public peut être sensibilisé par une simple information. On n'a pas forcément besoin d'aborder les choses en profondeur pour l'éduquer.

Il est difficile de mobiliser les jeunes, notamment dans le cadre scolaire, à cause de la surcharge des programmes. Un projet lourd peut être démobilisateur alors qu'une sensibilisation percutante, agissant sur l'émotionnel peut avoir un effet important.

Pour : Les actions de sensibilisation et d'information ponctuelles ne font pas parties de l'ECE.

Une intervention informative ou de sensibilisation ponctuelle ne permet pas de mettre en place un réel processus éducatif et donc d'atteindre nos objectifs de conscientisation et de mobilisation.

L'éducation au commerce équitable vise à des changements de valeurs et de comportements : elle nécessite donc une démarche qui s'inscrit dans la durée.

Les interventions ponctuelles peuvent apporter certaines connaissances mais ne permettent pas d'agir sur l'acquisition de savoir faire et de savoir être qui eux nécessitent de s'inscrire dans un véritable processus pédagogique.

L'information à elle seule ne permet pas de mobiliser le public et de l'amener à être acteur d'un changement social.

La sensibilisation et l'information ne permettent pas la construction d'actions collectives.

Il s'agit surtout de faire moins mais mieux .

Proposition...

Toutes les interventions n'ont pas le même objectif. Il peut être intéressant d'informer et de sensibiliser le public aussi largement que possible tout en mettant en œuvre des projets pédagogiques mobilisateurs avec un public plus restreint. Ainsi les objectifs seront d'informer et de sensibiliser par des actions ponctuelles, de conscientiser et de mobiliser par des projets de moyenne et longue durée.

2.2.4 « La promotion du commerce équitable n'est pas un objectif de l'éducation au commerce équitable. »

Contre : La promotion du commerce équitable est un des objectifs de l'ECE.

La promotion et l'éducation ne doivent pas être séparés. On ne peut parler de commerce équitable sans en faire la promotion.

La promotion peut aussi permettre de toucher plus facilement les jeunes.

Il s'agit d'amener les gens à consommer moins et à adopter les produits du commerce équitable. Si nous ne faisons pas de la promotion, comment est-il possible de provoquer un changement ? Nous devons penser à notre mission et être fiers de nos produits.

La promotion fait partie des pistes d'action à donner aux gens. L'implication dans le commerce équitable passe par la consommation de produits du commerce équitable.

Pour : La promotion n'est pas un objectif de l'ECE.

Education et promotion sont deux choses distinctes. La promotion n'est pas une démarche pédagogique, ses objectifs ne sont pas éducatifs.

On peut faire de la promotion quand on parle de commerce équitable, mais il faut savoir que ça n'est pas de l'éducation.

Les jeunes n'ont pas à être des objets de marketing.

Notre démarche n'a pas pour objectif de faire acheter davantage de produits de commerce équitable mais de faire changer les comportements de manière à ce que l'ensemble du commerce devienne équitable et que l'on puisse se passer du commerce équitable tel qu'il existe aujourd'hui.

Il ne devrait pas y avoir de promotion dans l'éducation. Il s'agit de donner des options différentes, des pistes de réflexion et d'action au public afin qu'il puisse décider lui-même de ce qu'il veut faire.

Le commerce équitable est un outil pour travailler sur les alternatives économiques et l'alter mondialisme, un moyen de chercher à construire un autre monde et démontrer que cette construction est possible.

On peut parler des produits, les utiliser comme support pédagogique sans en faire la promotion.

Promouvoir des produits du commerce équitable dans des actions éducatives relève de la même démarche que les entreprises privées ou les grandes marques qui investissent le milieu scolaire pour promouvoir leurs produits. Si on dénonce la démarche de ces entreprises, ce n'est pas parce qu'on juge que nos produits sont différents que nous avons le droit d'utiliser le milieu scolaire comme lieu de promotion commerciale.

Propositions...

Si on souhaite présenter des produits lors d'une intervention, il est alors primordial de présenter toutes les marques et démarches de commerce équitable de manière à ne pas faire de la promotion de sa propre organisation.

En élargissant les produits à d'autres (locaux, de multinationales, de commerce équitable) notamment à travers la lecture d'étiquettes, on montre de façon critique la différence entre les produits sans pour autant inciter explicitement le public à acheter les produits du commerce équitable. Mais de fait, avec ce genre d'exercice le public va de lui même devenir favorable à l'achat de produits de commerce équitable.

Ce n'est pas aux éducateurs de faire le travail de promotion des produits dans l'objectif de développer le marché du commerce équitable, d'autant plus qu'ils ne sont pas professionnels dans le domaine. Pour augmenter les ventes mieux vaut utiliser les espaces/techniques et professionnels en marketing ou vente. De cette façon, on aura plus de chance d'atteindre notre objectif de promotion du commerce équitable.

Mélanger promotion (marketing) et éducation est dangereux. Il est important d'être au clair avec ses objectifs et avec le public. Il est important de préparer les animations en amont avec la structure d'accueil. Si celle-ci est plus intéressée par les produits et leur présentation ou vente que par une réelle démarche éducative, dont l'objectif et la mobilisation de son public, autant lui proposer directement un stand de vente ou d'exposition. Dans ce cas là il faudra décider si c'est aux éducateurs de se charger de l'organisation de cette « expo -vente » ou aux personnes plutôt chargées des ventes extérieures.

2.2.5 « L'éducation au commerce équitable fait intervenir le partenaire du Sud en tant qu'acteur d'éducation et pas uniquement comme témoin privilégié ».

Contre : le producteur est avant tout un témoin privilégié.

La valeur des témoignages des producteurs est précieuse. Ils sont des témoins directs des changements induits par le commerce équitable. On leur fait confiance spontanément.

Les producteurs n'ont pas toujours des compétences en éducation, d'où la difficulté de les impliquer sur les actions d'ECE. Ils ne peuvent que témoigner sur leur organisation, leur vécu et le commerce équitable.

Les producteurs n'ont pas choisi le commerce équitable, c'est pour eux un moyen de survivre. Il est donc très difficile et idéaliste de croire que le producteur peut s'engager dans l'ECE. Ce n'est pas leur priorité.

Les producteurs souhaitent avant tout parler de leur organisation et de leurs produits. Ils n'ont pas forcément connaissance ni ne sont pas intéressés directement par l'éducation, l'aspect politique du commerce équitable et la mobilisation du public au Nord. Ce qui les intéresse avant tout c'est de faire connaître leur organisation et leur travail de manière à ce que le public au Nord ait envie de continuer à les soutenir ou de renforcer leur soutien.

Pour : Le producteur peut aussi être acteur d'éducation.

Si on le prend seulement comme témoin, le producteur risque de s'enfermer dans un discours formaté et de ne pas pouvoir réellement exprimer ses attentes et son point de vue sur les grands enjeux relatifs au commerce équitable. L'animation risque de faire de la promotion de son organisation plutôt que de l'éducation et on risque « d'utiliser » le producteur pour cautionner notre démarche, plus que pour faire réagir le public sur des enjeux de société. Cela peut également permettre de décroiser les relations « Nord-Sud » et la façon dont le public perçoit les pays « du Sud ».

En ne faisant appel à lui que comme témoin on se prive d'une grande richesse et on n'établit pas un partenariat équilibré avec lui. Discuter de l'éducation, de ses objectifs et de son rôle dans une animation est une façon de construire le partenariat sur des axes autres que commerciaux et de débattre sur notre façon de voir le commerce équitable, des enjeux, ses objectifs et son évolution.

Sa participation active peut nous permettre d'enrichir nos pratiques par ses savoirs et savoir-faire.

Sa participation active aux actions d'éducation peut également permettre aux organisations de producteurs de renforcer leurs compétences et d'envisager le commerce équitable et l'ensemble de ses objectifs sous un angle nouveau. Ça permet aussi de renforcer notre projet global en travaillant tous ensemble sur les différents axes (commercial, éducatif et plaidoyer)

Propositions...

On doit bien préparer les interventions des producteurs, afin qu'ils ne se sentent pas utilisés et pour qu'ils soient le plus à l'aise possible avec le public. Ceci permet aussi d'éviter les malentendus sur les objectifs de leur intervention et ce que l'on attend de leur témoignage.

Qu'il soit « témoin » ou « acteur », l'importance accordée à la parole du producteur ne doit pas être exagérée. Ce n'est pas parce qu'il vient « du Sud » et qu'il appartient à une organisation de commerce équitable qu'il en est automatiquement un « expert ». L'éducateur doit évaluer avec le producteur ces compétences et assumer les siennes propres. Par exemple, si le producteur n'a aucune compétence éducation, l'éducateur doit préparer au mieux l'intervention avec lui mais ne peut pas se reposer sur lui pour les aspects pédagogiques, les objectifs etc. Dans une intervention avec un producteur il faut être attentif à bien reconnaître et valoriser le point de vue et les compétences de chacun.

Il faut rechercher les complémentarités entre les partenaires, mais aussi savoir refuser le partenariat lorsque les points de vue et attentes sont trop éloignés.

L'important est surtout d'engager le dialogue avec les organisations de producteurs sur l'ECE et nos actions en la matière afin que le partenaire appréhende mieux ce qu'est et représente le commerce équitable pour les organisations du Nord.

2.3 Conclusion

Si certains points ont réuni l'ensemble des participants, d'autres ont ainsi été sujets d'importants débats. Toutes ces discussions leur ont permis d'apprendre à se connaître eux-mêmes et les autres, de soulever les enjeux et défis que représente l'ECE et de se rendre compte de leur ampleur. Suite à ces débats, chaque participant est également invité à présenter les enjeux de l'ECE et les débats qui y sont relatifs dans leur structure mais aussi à l'extérieur afin de continuer à alimenter la réflexion et de continuer à enrichir les pratiques de chacun.

La construction de projets communs, d'alliances et de partenariats est un autre facteur permettant d'alimenter débats, réflexions et pratiques. La deuxième partie de la RIECE y a été consacrée afin de voir quels sont les pratiques et enjeux du partenariat en général et en éducation en particulier et comment mettre en place des partenariats pertinents entre organisations homologues ou complémentaires que ce soit au Nord, entre le Nord et le Sud ou entre organisations du Sud.

3- LE PARTENARIAT : UN OUTIL INDISPENSABLE POUR REpondre AUX DEFIS DE L'ÉDUCATION AU COMMERCE ÉQUITABLE

« J'ai envie de changer le monde : soit je le fais seul, soit je décide avec qui d'autre je peux le faire, avec qui j'ai envie de travailler pour avancer dans mes finalités. » Adélie Miguel Sierra, formatrice à ITECO, Belgique.

Les premiers jours de la rencontre dédiés à l'échange d'expériences et les débats ont permis la découverte de l'autre, des complémentarités possibles dans les réflexions et approches en matière d'éducation sur la thématique du commerce équitable. L'analyse des pratiques en ECE a aussi permis de mettre en avant les manques et les faiblesses propres à chaque organisation/acteur. Ces manques et faiblesses peuvent être dépassés par de différentes manières. Etablir des partenariats avec d'autres est une façon d'y arriver.

Ainsi, la seconde partie de la semaine a été centrée sur le partenariat, mettant en avant ses enjeux et analysant sa mise en pratique.

3.1 Enjeux du travail en partenariat et recommandations méthodologiques

Avant d'entamer un travail pratique sur la mise en place de partenariats dans une démarche de projet, il a été rappelé dans un premier temps les aspects théoriques du partenariat, ses enjeux et ses méthodes.

3.1.1 **Le partenariat en Education au Commerce Équitable chez Artisans du Monde**

D'après Jean-Baptiste Cavalier, chargé de mission éducation à la Fédération Artisans du Monde

Lors d'une de ses visites en France, Artisans du Monde a demandé au représentant d'une organisation de producteurs péruvienne avec laquelle nous travaillons depuis 20 ans, de nous parler du partenariat avec Artisans du Monde. Cette organisation est l'un de nos principaux fournisseurs. Nous le considérons également comme notre partenaire et le présentons comme tel dans nos documents de communication. Nous lui avons demandé « considérez vous Artisans du Monde comme un partenaire ? ». Question à laquelle il a répondu : *"le partenariat est une notion très importante. Cela implique qu'il existe des perspectives de travail en commun. Aujourd'hui, nous n'avons pas de relation directe avec Artisans du Monde. Nous ne savons rien de votre organisation."* (Gedion Fernandez, CIAP).

Cette remarque qui peut paraître étonnante venant d'une organisation avec laquelle nous travaillons depuis vingt ans est en même temps assez représentative de la vision déformée que nous avons du partenariat. Ainsi, si d'un côté Artisans du Monde présente les organisations de producteurs comme « ses partenaires du Sud », de l'autre, les organisations de producteurs connaissent souvent mal Artisans du Monde. Soit elles ne connaissent que la centrale d'achat (Solidar'Monde) qui achète leurs produits, soit lorsqu'elles nous connaissent, elles voient le réseau des boutiques Artisans du Monde uniquement comme le principal lieu de débouchés pour la vente de leurs produits et non comme un « partenaire » privilégié.

En parallèle à cet état de fait, Artisans du Monde entretient des relations privilégiées avec un nombre restreint d'organisations. Artisans du Monde entretient avec elles une forme de relation plus proche du partenariat : échange d'informations, rencontres régulières, discussions sur les enjeux du commerce équitable, sur les objectifs réciproques de l'organisation, principe de soutien en cas de difficulté etc.

Concernant le volet éducatif du projet d'Artisans du Monde, les choses sont encore plus complexes. Depuis trois années, nous menons d'ailleurs une réflexion sur le partenariat en éducation et avons organisé plusieurs échanges avec des organisations du Sud le thème de l'éducation.

Nous remarquons tout d'abord, qu'Artisans du Monde développe des partenariats éducatifs avec plusieurs types d'organisations, tant au Nord qu'au Sud :

- Des acteurs d'éducation : associations d'éducation populaire, syndicats, organisations de solidarité internationale, etc.
- Des organisations de commerce équitable : organisations de producteurs, importateurs, distributeurs, etc.

Nos observations et échanges nous amènent également à remarquer que nous percevons et envisageons ces organisations « partenaires » et notre relation avec elles de différentes manières :

- **Les partenaires comme publics :**

- On les informe sur Artisans du Monde et sur le commerce équitable.
- On leur propose des formations, des échanges sur des thématiques variées.

C'est la manière la plus simple de les aborder, la moins impliquante. C'est aussi la plus fréquente. Par exemple, nous avons aujourd'hui ce genre de partenariat avec des associations étudiantes, que nous avons du mal à toucher autrement, en raison de leur souci d'indépendance vis-à-vis des associations "seniors".

- **Les partenaires comme personnes ressources :**

- Nous faisons appel à elles comme « personnes ressources », auprès desquelles nous pouvons enrichir nos outils d'information (ex. mode de vie dans les pays du Sud, mode de fabrication des produits du commerce équitable etc.)
- Nous les faisons « témoigner » lors dans des conférences, des animations, etc...sur leur mode de vie, l'impact du commerce équitable pour eux, leur famille etc.
- Nous collaborons avec eux dans la récolte d'information pour créer des outils pédagogiques dont ils sont le sujet (plus spécifiquement pour les partenaires du Sud).

On perçoit très souvent les organisations de producteurs du Sud de cette manière, comme des personnes ressources auprès desquelles on va chercher des informations, des compétences ou des ressources, et non encore comme de réels partenaires. C'est aussi le type de partenariat que nous avons avec certaines Organisations de Solidarité Internationale (OSI).

- **Les partenaires comme acteurs :**

- On échange ensemble sur l'éducation.
- On commence à créer des outils en commun, utilisables dans différents contextes (au Nord comme au Sud). Par exemple, le manuel pédagogique d'éducation à la consommation responsable, réalisé avec l'association brésilienne Kairos, a permis de construire un outil sur la base d'échanges de compétences sur l'éducation populaire et au développement. Construire un outil en commun peut permettre d'aller beaucoup plus loin, notamment d'un point de vue politique.
- Les partenaires interviennent dans des conférences, animations, etc., mais en intervenant sur des problématiques larges, en qualité d'experts .
- On se mobilise ensemble : on relaie des campagnes, on participe à des temps de mobilisations internationales (conférences de l'Organisation Mondiale du Commerce, Forum Social Mondial, etc.).

C'est le type de partenariat vers lequel nous tendons aujourd'hui, tant avec des organisations d'éducation qu'avec des organisations de commerce équitable, à la fois au Nord et au Sud.

C'est par exemple le cas avec des syndicats et des OSI pour la mise en place de campagnes de plaidoyer, mais aussi avec des Organisations de Commerce Equitable du Sud pour les participations aux Forums Sociaux Mondiaux et autres rencontres internationales.

3.1.2 Pour le partenariat : une boussole pour l'action

D'après Adélie Miguel-Sierra, formatrice à ITECO, Belgique

Il est nécessaire de capitaliser nos pratiques en matière de partenariat mais il est aussi nécessaire d'en reconnaître les forces et faiblesses.

On ne peut pas tout faire seul, la question du partenariat devient donc partie intégrante de notre démarche éducative. Une recherche menée à ITECO en éducation au développement nous a amené à élaborer le schéma suivant : la boussole pour l'action. C'est un outil pédagogique qui permet de travailler à ce partenariat, qui nous guide pour établir des partenariats nous permettant de renforcer nos actions.

Cette boussole est composée de 4 éléments :

- Pour agir dans le monde, j'ai tout d'abord besoin de savoir **qui je suis**. La question du partenariat nous renvoie à la question de savoir qui nous sommes.
- Ensuite, si j'ai envie d'agir sur un monde, j'ai d'abord besoin de l'analyse du **contexte de ce monde**, de connaître ses règles pour pouvoir le changer.
- Nous avons tous envie d'**action**, très vite, de changer le contexte.
- Cette action débouche finalement sur la question du **partenariat**.

ITECO a entrepris une recherche sur les partenariats Nord/Sud, à partir de l'analyse des projets co-financés par la Commission européenne entre 2000 – 2003. Cette recherche débouchera sur l'élaboration d'une **typologie d'actions d'éducation au développement en partenariat Nord/Sud**.

La plupart des **actions en partenariats** sont les suivantes⁸ :

- Echange scolaire
- Voyage de découverte
- Action socio-politique
- Action culturelle et artistique
- Commerce équitable

Si l'on s'attarde sur les **activités d'éducation au commerce équitable en partenariat Nord/Sud**, ce qui nous intéresse plus particulièrement ici, on remarque :

- Les producteurs sont des **invités témoins, ressources d'information** pour notre analyse du contexte et pour nos informations au public « du Nord ».
- Ils participent à l'élaboration de fiches d'informations sur la situation de leur pays.
- Ils participent à des réseaux de plaidoyer.

Comment donc faire de l'Education au Commerce Equitable en partenariat ? Quelle est la place du partenaire du Sud dans l'éducation au développement ?

Le partenariat entre organisations de commerce équitable est aujourd'hui avant tout commercial et la participation des organisations de producteurs aux actions éducatives est avant tout promotionnelle. Elle est organisée en vue d'augmenter les ventes des produits et pour légitimer la démarche de commerce équitable, son bon fonctionnement et son apport par le témoignage d'une « petit producteur » bénéficiaire du commerce équitable. Celui-ci crédibilise par son témoignage le discours de l'organisation de commerce équitable du Nord et légitime son action.

Ainsi, on trouve peu de réelle implication des acteurs du Sud dans la conception des campagnes (contenus et revendications politiques), des outils ou des démarches éducatives, tel que l'exemple du partenariat entre Kairos et Artisans du Monde qui ont conçu un outil éducatif en partenariat Nord/Sud.

Les questions qu'il est alors fondamentale de se poser avec de créer une alliance avec une autre organisation sont les suivantes : Quel type de partenaire (producteurs, éducatif, autres?) choisir ? A-t-on besoin de nouveaux types de partenaires ? de nouveaux types de partenariats ?

Le problème est qu'il y a peu de partenariats dans le commerce équitable qui apportent des choses au Nord. Ceci est aussi vrai dans d'autres domaines comme l'immigration, les femmes...

L'année dernière, un quart du financement de l'éducation au développement par l'Union Européenne était consacré à l'Education au Commerce Equitable. Il faudrait donc se poser la question du partenariat au niveau européen. Nous devons clarifier les choses, grâce par exemple à l'élaboration d'un guide compilant des questions à se poser pour constater un partenariat (définition du partenariat) et pour en construire un (Je cherche un partenaire, quels éléments dois-je prendre en compte ?)⁹.

Le secteur de l'Education au Commerce Equitable est particulièrement cloisonné, une articulation avec d'autres acteurs de changement semble ainsi nécessaire.

Et comme disait Antonio Machado, « le chemin se fait en marchant »... C'est en expérimentant des relations partenariales et en prenant des temps pour les évaluer et les analyser que chaque organisation progressera dans cette voie.

⁸ Voir Annexe n°8 : Typologie – Partenariats Nord-Sud en éducation au développement

⁹ Voir Annexe n°9 : Questions à tenir en compte dans la construction d'un partenariat Nord-Sud en éducation au développement

MOI

- mes contraintes
- mes atouts, mes désirs
 - mon histoire
 - mes croyances
 - mon idéologie,...

LE CONTEXTE

- les acteurs concernés
- les contextes locaux, régionaux
- les contextes nationaux, mondial
 - les contextes social, culturel, économique, politique
- la coopération au développement....

**Mieux
analyser
la réalité
dans sa
complexité**

L'ACTION

- sa finalité
- sa conception
- sa durabilité
- ses enjeux
- son caractère participatif
- son évaluation,...

LES PARTENAIRES

- leurs contraintes
- leurs atouts, leurs désirs
 - leur histoire
 - leurs croyances
 - leur idéologie,...

3.1.3 Mises en situation sur le partenariat

Des mises en situation sur le partenariat animées en collaboration avec des acteurs d'une ligue d'improvisation ont permis de dégager plusieurs éléments riches en enseignements sur les pratiques en matière de partenariat ¹⁰ :

- Il existe toujours un décalage entre théorie et pratique, entre intentions et actions concrètes en matière de partenariat (dans les manières de faire, les comportements, dans les visions, les objectifs etc.)
- Le partenariat fait se confronter des visions et des intérêts différents voire divergents. Il est difficile de composer avec de telles différences. Il faut chercher des complémentarités dans les intérêts de chacun pour que le partenariat fonctionne. Il faut aussi savoir renoncer à une collaboration lorsque les points de vues sont trop divergents.
- Le partenariat peut entraîner des rapports de forces :
 - Rapport de forces financier : l'institution qui soutient le projet face aux porteurs du projet, les partenaires du Nord financeurs face aux partenaires du Sud en position de recevoir. Il y a un risque de tomber dans un rapport de dépendance.
 - Rapport de forces face à l'expertise.
 - Rapport de forces des grandes ONG face aux petites.
- Le contexte influe toujours sur le partenariat : il y a toujours des contraintes réelles, notamment les contraintes de temps mais aussi financières, politiques, de langue etc.
- Notre vision de l'Autre influe également sur notre façon d'envisager le partenariat. La voix des partenaires du Sud est très écoutée dans les échanges. Attention cependant à ne pas manquer d'objectivité et d'esprit critique par rapport à eux.

3.2 Exemples de projets collectifs impulsés lors de la rencontre.

A trois reprises, les participants se sont réunis en fin de journée pour participer à des chantiers collectifs, ayant pour but la mise en place de projets concrets. Ainsi la rencontre a été l'occasion d'engager des projets très divers, impliquant des organisations qui se complètent les unes les autres. Les divers projets initiés durant la rencontre ainsi que les échanges qui continuent au delà de celle-ci laissent présager de beaux horizons à l'ECE. La mise en place d'une mailing liste des participants de la rencontre (riece@artisansdumonde.org) leur permet de continuer à s'informer sur leurs projets respectifs et communs.

Parmi ces projets issus de la rencontre, quatre sont présentés ci dessous.

¹⁰ Pour la description détaillée des mises en situation, voir Annexe n°10

Dispositif d'Accompagnement de Projets d'Education au Commerce Equitable pour les Etudiants, les Enseignants et les Educateurs (DAPECE) – entre organisations françaises

Il s'agit d'un projet qui a évolué au cours des échanges, **de l'idée d'un outil pour l'enseignement agricole à un dispositif d'accompagnement de projet pour les Etudiants, les Enseignants et les Educateurs des filières professionnelles en général.**

Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) intervient dans des pays du Sud sur le commerce équitable en appui aux organisations paysannes depuis plus de 10 ans et fait part de ses enseignements de terrain auprès des étudiants de l'enseignement agricole supérieur (bac + 5 spécialisé dans l'international en particulier) depuis quelques années. Afin de pouvoir toucher un public plus jeune (étudiants en lycée agricole par exemple) et d'impliquer davantage les étudiants au cours des interventions, AVSF envisage en 2006 de réaliser un jeu pédagogique en lien avec le commerce équitable. N'étant pas spécialiste en matière de conception d'outil pédagogique et conscient que son message sur l'impact du commerce équitable au Sud n'est qu'une infime partie de ce qui peut être abordé, AVSF profite de la RIECE pour proposer un atelier aux participants de la rencontre de manière à réaliser ce jeu en partenariat avec d'autres organisations présentes.

Le groupe de travail, constitué initialement par **Equi'Sol, Tir Ar Bed, Artisans du Monde (AdM), AVSF et une enseignante en BTS Agricole** confirme d'abord l'intérêt de travailler avec l'enseignement agricole qui a l'avantage d'inclure dans ses programmes de formation des modules pluridisciplinaires qui facilitent l'éducation au commerce équitable. Il précise ensuite la nécessité d'avoir une approche pédagogique particulière pour ce public intéressé par les difficultés du monde agricole et donc directement touché par des problématiques liées aux questions agricoles, au commerce solidaire (relations Nord-Nord) et par des problématiques liées au commerce équitable (relations Nord- Sud). Un des membres du groupe de travail présente la **pédagogie de projet**¹¹ dans laquelle il a une expérience au reste du groupe, qui décide finalement de l'appliquer. Le public cible est ensuite élargi aux étudiants des filières professionnelles et inclut également les enseignants et des éducateurs chargés d'accompagner ce dispositif de formation. Ce dispositif nécessite de **rassembler des contenus** (liés au développement, au fonctionnement du commerce international, à l'impact du commerce équitable, etc.), **des méthodes pédagogiques** et **des outils adaptés** (vidéo, jeux, etc.) à ces publics.

Pour que le projet puisse continuer au delà de la rencontre, **un partenariat est jugé indispensable pour concevoir ce dispositif**, tant sur le fond que sur la forme car aucune organisation ne rassemble à elle seule toutes les compétences nécessaires à un travail de qualité. Ce projet permettrait notamment à aux différentes organisations de commerce équitable de poursuivre et d'améliorer leurs systèmes d'échange d'expérience et de formation. Il répond donc à un besoin, une lacune au niveau de la professionnalisation éducative des organisations de commerce équitable mais aussi à une attente des enseignants et étudiants qui ont souvent besoin d'un accompagnement pour concrétiser leurs projets. Ce partenariat permet également un changement d'échelle avec une animation qui peut être envisagée sur l'ensemble du territoire, français dans un premier temps, et peut-être européen voire international ensuite.

Avec le recul, ce chantier collectif a également eu l'intérêt d'avoir permis à des acteurs divers de l'éducation au commerce équitable de s'être mieux connus et d'avoir ainsi facilité la mise en place d'alliances à d'autres niveaux, par exemple lors de la Quinzaine du Commerce Equitable qui a suivi.

La difficulté d'un tel projet beaucoup plus ambitieux que prévu initialement est de se poursuivre une fois la Rencontre terminée, lorsque que chaque personne est prise par ses activités quotidiennes, l'éloignement géographique de chaque organisation ne facilitant pas le travail en commun.

Le travail qui reste à faire à l'issue de la Rencontre est en effet conséquent :

- préciser les liens avec les référentiels et les espaces pédagogiques adaptés,
- réaliser un travail d'inventaire pour établir un ensemble de références sur le sujet,
- identifier et répertorier les contacts et personnes ressources,
- identifier les outils pédagogiques déjà existants et réaliser le cas échéant les outils manquants.

Afin de mener ce projet à son terme et de gagner en efficience, ce dernier a été relié au projet d'outil d'éducation au commerce équitable à destination des filières commerciales piloté par Equi'Sol. Ce projet rassemble des enseignants et des organisations de commerce équitable (AdM, MHF et AVSF notamment). Les outils rassemblés ou conçus s'adresseront aux filières commerciales, du BEP vente aux écoles de commerce en passant par les bacs pro, BTS et filières universitaires (IUT et autres). Concernant les filières agricoles, le travail à effectuer se limite alors à identifier les spécificités de l'enseignement agricole, travail désormais coordonné par AVSF et appuyé par le groupe de travail constitué lors de la Rencontre ainsi que l'ensemble des organisations intéressées par ce projet, le Réseau pour l'Education au Développement (RED) de l'Enseignement Agricole par exemple. Le dispositif en cours de création sera testé à l'automne 2006 et sa finalisation est prévue pour le premier semestre 2007.

Frédrid Laloy, AVSF-France

¹¹ Pédagogie de projet – référence bibliographique : "Alterner pour apprendre" de Dominique Cottreau

Mutualisation d'expériences et d'outils entre la Bulgarie, la Pologne et le Royaume-Uni - ou Comment la rencontre de contextes différents a donné naissance à un projet commun en vue d'un enrichissement mutuel.

Les acteurs :

- Sylvia Pavlova, Centre de Recherche sur le Développement (ONG), Bulgarie
- Wojciech Zieba, Stowarzyszenie Sprawiedliwego Handlu "Trzeci Swiat I My" "Le Tiers-Monde et Nous", Pologne
- Clare Carr, Just Fair Trade Limited (Entreprise Sociale), Royaume-Uni

Ils se sont proposés de travailler ensemble afin de :

- Echanger et apprendre des expériences très différentes des participants dans leurs pays respectifs sur le commerce équitable,
- Renforcer l'expertise en matière d'Education au Commerce Equitable en Bulgarie et en Pologne, en s'appuyant sur les ressources pédagogiques disponibles au Royaume-Uni.

La structure de la RIECE a fourni aux participants toute une gamme de possibilités pour se rencontrer et la variété des échanges qui ont eu lieu pendant la rencontre ont permis aux partenaires de:

- Apprendre sur l'éducation au commerce équitable dans leurs pays respectifs
- Etablir les fondements de leurs relations de travail
- Explorer et réfléchir aux opportunités d'un travail bénéfique réciproque.

Les partenaires ont imaginé différentes options possibles pour travailler ensemble :

1. Partager des ressources

Il n'existe pas de ressources pédagogiques en Education au Commerce Equitable en langue bulgare et très peu en polonais. Nous avons envisagé comme solution à court terme d'utiliser les ressources anglaises et des les traduire dans ces deux langues.

2. Travailler avec les enseignants et autres acteurs de l'éducation

Clare Carr a prévu de se rendre en Pologne pendant la Semaine de la Solidarité Internationale en novembre 2006 afin de travailler avec des enseignants et d'autres acteurs de l'éducation, en vue de partager des ressources sur l'Education au Commerce Equitable et de convaincre les éducateurs d'utiliser ces ressources dans les écoles.

Clare Carr et Wojciech Zieba ont consulté leurs organisations respectives et ont reçu une autorisation de principe pour ce voyage.

Un voyage similaire pour la Bulgarie est prévu dans les trois prochaines années.

3. Promouvoir les concepts du commerce équitable comme préambule à l'éducation au commerce équitable :

Sylvia Pavlova souhaite promouvoir le commerce équitable par :

- L'ouverture de la première boutique de commerce équitable en Bulgarie
- La création de la première ville de commerce équitable en Bulgarie
- La possibilité d'un jumelage entre Leicester au Royaume-Uni et une ville en Bulgarie

Sylvia aimerait communiquer avec les managers du Just Fair Trade shop à Leicester.

Des produits du commerce équitable sont apparus en Pologne pour la première fois le 13 mai, lors de la Journée internationale du commerce équitable, grâce à l'organisation de Wojciech Zieba.

Les partenaires se sont enfin mis d'accord pour :

- Rester en contact par e-mails
- Déposer une demande de financement auprès de l'UE afin que les partenaires se rencontrent et développent une stratégie pour travailler ensemble.

Ce projet en est encore à ses prémises. Les partenaires sont enthousiasmés à l'idée de travailler ensemble et d'apprendre les uns des autres. Afin de progresser dans ce projet, il est indispensable d'obtenir des fonds permettant aux partenaires de se rencontrer et de développer le projet.

Clare Carr, Just Fair Trade Limited, Royaume-Uni

Novembre : le mois des jeunes en commerce équitable Un nouvel événement international

Une initiative impulsée par Équiterre (Québec) et qui sera organisée par des étudiants simultanément dans plusieurs pays.

Nous remarquons depuis quelques années un grand dynamisme chez les jeunes et les étudiants, très impliqués dans le commerce équitable. Nous avons donc pensé leur offrir un moment dans l'année pour mettre en valeur leurs initiatives locales. En publiant l'information sur ce qui se passe à ce moment-là partout sur la planète, on espère en faire le deuxième temps fort de l'année, après la Quinzaine de début mai (événement fêté dans plusieurs pays déjà). C'est ainsi qu'est née l'idée de « Novembre, le mois des jeunes en commerce équitable » qui devrait être fêté pour la première fois en novembre 2006. Cet événement international est le fruit d'une concertation initiée par Équiterre lors de la première Rencontre internationale d'éducation au commerce équitable. La date, le détails des objectifs de l'événement et le partenariat avec d'autres organisations pour préparer la première édition est entièrement le fruit de la Rencontre à Dolomieu.

Voici les objectifs que nous nous sommes fixés à travers cet événement :

- Rassembler les énergies des jeunes
- Informier et mobiliser plus de jeunes
- Que les jeunes s'approprient et appliquent les valeurs du commerce équitable
- Diffuser ce mouvement dans tous les pays
- Avoir une occasion supplémentaire d'informer les jeunes
- Permettre l'échange d'expérience entre jeunes
- Valoriser les jeunes comme acteurs du commerce équitable et de l'éducation au commerce équitable
- Que l'événement ait des effets multiplicateurs

Caractéristiques de cet événement :

- Pour et par les jeunes
- Vise prioritairement les jeunes de 15 à 25 ans
- Les activités sont simultanées
- L'événement est annuel
- Les organisations de commerce équitable offrent un appui aux groupes de jeunes
- Elles organisent des événements médiatiques
- Diffusion d'un calendrier mondial des actions locales (regroupées par pays et par ville)
- Organisation des échanges entre jeunes (par internet)
- Pour la première année, organiser des événements dans 4 pays de 2 continents au minimum
- Pour les années suivantes mobiliser de plus en plus d'acteurs, sur les 5 continents

Se servir de la multitude des activités locales, organisées dans un moment déterminé (le mois de novembre) pour atteindre une portée internationale. Nous pensons ainsi convaincre les médias de parler du commerce équitable et de l'implication des jeunes dans ce mouvement. Le grand public sera donc informé et les jeunes, par leurs activités locales, pourront former d'autres jeunes et renforcer leurs activités d'éducation au commerce équitable.

La difficulté principale est de créer un noyau d'organismes qui assurent la coordination régionale du projet. Équiterre peut assurer la participation de nombreux groupes de jeunes au Québec à l'événement et maintenir un contact avec les autres organismes partenaires de la coordination à travers le monde, mais ne peut pas assurer la participation des groupes de jeunes des autres pays. Il faudra ensuite régler le problème des outils internet pour diffuser l'information et permettre l'échange entre les jeunes de tous les pays du monde.

Pour l'instant, notre seul outil est le courriel ; toutefois, il faudra réussir à se doter d'un site internet pour faciliter les échanges si nous voulons réussir à créer notre événement.

Carle Bernier-Genest , Équiterre, Québec

Co-réalisation d'outils pédagogiques autour du textile équitable :

Des organisations travaillant différemment sur le sujet ont entamé un partenariat afin de proposer des outils pédagogiques adaptés à cette évolution du marché équitable.

Nous sommes plusieurs participants, travaillant depuis divers angles sur l'éducation pour un commerce équitable sur la filière textile, à s'être réunis à l'occasion d'un atelier sur les partenariats, pour envisager la mise en place d'un projet commun.

- Caroline Piffaretti (Association Romande des Magasins Du Monde, Suisse)
- Olenka Czarnocki (Oxfam Solidarité/Solidariteit, Belgique)
- Alessia Bordo (La Bottega Solidale – CTM, Italie)
- Magali Viguié (Artisans du Monde – Lille, France)
- Anneli Nilsson (ABC-Active Aid, Suède)
- Mayte Hernández (IDEAS, Espagne)
- Assumpta Ayerdi (Emaús Fundación Social, Espagne)
- Nina González (Setem-Catalunya, Espagne)
- Jordi Pons (Setem-Catalunya, Espagne)

Tous et toutes, engagés à des degrés divers à la fois dans le textile équitable, et dans l'éducation et la conscientisation, avons apporté nos expériences de travail autour des problématiques suivantes : un textile éthique et social dans ses conditions d'élaboration, écologique et soutenable dans ses conditions de production agricole, et transparent au moment de la consommation (qui devrait être toujours critique et responsable).

Nous avons d'abord partagé entre nous les buts et activités de nos organisations respectives, ce qui nous a permis d'extraire **les lignes d'action à mettre en place sur la filière du textile** :

- Recherche sur les conditions de travail au Sud, en partenariat avec des syndicats et observatoires de multinationales
- Action de lobbying sur les entreprises du textile en vue de l'amélioration des conditions de travail et contre la violation des Droits de l'Homme
- Pression pour l'adoption de critères éthiques et sociaux dans l'achat public
- Campagnes pour la sensibilisation et la conscientisation du public consommateur
- Initiatives de promotion du textile de deuxième main
- Etudes d'impact du Commerce Équitable
- Education des jeunes sur la consommation responsable des vêtements
- Soutien productif à une usine coopérative du textile organique au Sud

Cette mise en situation nous a permis d'être davantage conscients des déficits en éducation sur les vêtements équitables, et des possibilités et limites du partenariat. Cependant, nous avons constaté, d'un côté, la possibilité d'un travail à plus grande échelle et diverses possibilités de petits partenariats sur des projets plus concrets ou à petite échelle.

Dans ce dernier cas, nous avons songé :

- à la traduction - adaptation de divers matériaux éducatifs que quelques-unes de nos organisations ont déjà publiés
- au partage des résultats des recherches sur les conditions de travail au Sud et la responsabilité sociale des grandes entreprises du textile
- au partage des matériaux sur l'achat public en textile
- à la création commune d'outils de sensibilisation – conscientisation
- à des visites réciproques de nos magasins de commerce équitable

A plus grande échelle, et à plus long terme, nous avons envisagé la possibilité d'une campagne de sensibilisation et d'éducation sur le commerce équitable et la consommation responsable de textiles. Cette campagne pourrait inclure la promotion de vêtements de deuxième main, de vêtements issus du commerce équitable, des campagnes de pression sur les entreprises pour plus de transparence et de responsabilité sociale et des activités de lobbying en direction des collectivités publiques.

La Rencontre a donc facilité la création d'une base, qui pourrait permettre de traduire ces perspectives en un projet de partenariat sur l'éducation au commerce équitable orientée vers le textile. Un projet dont le temps nous dira s'il deviendra réalité. La connaissance réciproque et la création d'un réseau par courrier électronique sont les atouts que la Rencontre a le mérite de nous avoir apportés.

Jordi Pons, Setem, Espagne

4- CONCLUSION

4.1 Synthèse de la rencontre

Par Arturo Palma-Torres, membre de la FAdM et consultant en économie sociale,

Il se dégage du travail accompli tout au long de la semaine une grande richesse des échanges ainsi que des pistes d'actions qu'il serait intéressant de mettre en œuvre à l'avenir.

Nous sommes **ici tous ensemble** parce que nous sommes tous acteurs de la société civile, nous sommes critiques sur l'évolution du monde et soucieux de son avenir, nous voulons tous changer le monde, faire fonctionner l'économie d'une autre manière, à partir de nos propres valeurs et en proposant des pratiques innovantes. Notre défi commun est de changer les fondements de la société. Notre diversité est notre principale richesse, nos différentes particularités sont complémentaires.

Pendant cette semaine, la méthode de **l'échange d'expériences** nous a permis de partir de ce que nous faisons tous les jours :

- Nous avons extrait de nos pratiques les **éléments fondamentaux de notre démarche** d'éducation au commerce équitable
- Nous avons constaté des éléments partagés, mais aussi des **particularités** auxquelles nous tenons.

Tout cela nous a permis de commencer à construire un **langage commun**. Les Africains disent « d'où parles-tu ? », afin de comprendre qui est l'autre, pour mieux communiquer avec lui. Un des acquis les plus importants de cette semaine, c'est cette manière de travailler, de savoir se placer vis-à-vis de l'autre.

Nous avons discuté du **commerce équitable comme véritable outil de changement**. Même si nous avons différentes conceptions du commerce équitable, nous essayons tous de changer les choses à la fois pour les producteurs, les consommateurs, mais aussi pour nous-mêmes, pour la planète et pour établir d'autres formes de régulation et une autre gouvernance mondiale.

Cette rencontre nous a également permis de nous arrêter un moment sur nos pratiques pour nous poser cette question fondamentale : quel est le **rôle de l'éducation au commerce équitable** ? Et nous avons pu trouver plusieurs réponses à cette question :

1. L'éducation au commerce équitable sert d'abord à **faire connaître nos valeurs, et à partager avec d'autres une vision critique de notre société. Elle doit aussi permettre de changer les mentalités et les comportements nuisibles à l'Homme et à l'environnement. Cette éducation sert aussi à faire prendre conscience qu'il est possible de « changer le monde »**. L'utilisation du mot « changer » implique que nous avons des alternatives à proposer et parmi elles, le commerce équitable.
2. Nous faisons également de l'éducation au commerce équitable pour amener une **transformation sociale et culturelle, au service d'un développement humain**, respectueux des diversités de cultures et de l'environnement.
3. Cette Education au Commerce Equitable, nous la faisons avec une certaine démarche. L'éducation au commerce équitable propose une **pédagogie ouverte, active, participative**, créatrice. Nous faisons de l'Education au Commerce Equitable mais pas de n'importe quelle façon : nous le faisons avec nos valeurs, avec nos démarches participatives et innovantes.
4. C'est une démarche qui implique un va et vient entre action et temps de réflexion. Ainsi, pour reprendre l'idée du manuel « **Comprendre pour Agir** »¹² : on peut comprendre pour agir... et agir pour continuer à comprendre.

Le chemin que nous avons choisi de suivre durant cette semaine était difficile, il a été parfois acrobatique. Il a généré de l'enthousiasme mais aussi quelques frustrations. C'est un chemin difficile donc, mais efficace, parce nous avons pu nous poser des questions sur nos propres actions, sur notre cohérence, sur nos valeurs, grâce à l'échange. Cela nous a également permis de prendre conscience de la diversité entre les démarches et organisations, de la richesse de nos savoir-faire et savoir- être, de nos complémentarités

A la fin de cette rencontre, nous pouvons dire que nous cherchons à travailler ensemble car nous nous retrouvons dans nos valeurs, nous cherchons à inclure plutôt qu'à exclure, mais aussi parce que les défis que nous voulons relever sont trop grands pour essayer de les affronter seuls. C'est pour cette raison que nous cherchons des alliés, et que nous voulons construire des partenariats en éducation au commerce équitable (à la fois avec d'autres organisations de commerce équitable et de l'économie solidaire, avec les autres réseaux d'acteurs et avec les pouvoirs publics).

¹² Manuel Pédagogique « Comprendre pour agir », Artisans du Monde et Kairos, décembre 2005

Notre envie de créer des partenariats nous a amenés à réfléchir à la démarche de construction de partenariat et aux obstacles à savoir surmonter pour construire de véritables partenariats équilibrés et équitables :

- Il y a des intérêts différents qu'il faut savoir dépasser pour en faire des complémentarités.
- Il y a des rapports de forces qu'il faut savoir gérer, pour éviter trop de déséquilibres.
- Il y a des contraintes de temps, de moyens, d'expertise, qu'il faut savoir surmonter.

Mais nous avons appris qu'il faut travailler pour rompre ces barrières. Le plus important est de travailler dans le respect de chacun. Il s'agit également d'utiliser des modes d'organisation et des méthodes de travail en cohérence avec nos valeurs.

Les résultats de cette semaine enfin ont été riches sur bien des points :

Nous n'avons pas conçu de référentiel international d'éducation au commerce équitable, mais nous avons su dégager de nos échanges et travaux une liste d'éléments constitutifs d'une démarche d'éducation au commerce équitable. Nous avons également pu identifier les différentes manières de faire et les différences de conception sur l'éducation et ses objectifs.

La rencontre aura également été le lieu d'un apprentissage pratique de la construction de partenariats. Des contacts, des projets, des mises en relation, des nouveaux réseaux ont vu le jour, sont encore à construire et à renforcer à l'avenir. Elle aura aussi permis une meilleure perception des défis, des affinités, des complémentarités, de nos diversités et de notre potentiel d'évolution. Enfin elle aura vu naître de nouvelles amitiés et d'anciennes renouvelées

Nous avons maintenant tous la responsabilité de faire vivre ce qui est ressorti de cette rencontre et de suivre les pistes concrètes qui en sont émergées.

4.2 Les principaux débats ayant animé la rencontre et les questions en suspens

La Rencontre aura été l'occasion de débattre - de manière formelle et informelle, en petits groupes et en plénières - de différents points se situant au cœur des enjeux de l'Education au Commerce Equitable. Et pourtant, une semaine n'aura pas suffi pour aborder l'ensemble des sujets. Nous reprenons ici les principaux débats, ceux indiqués en italique n'ont pu être approfondis et sont restés en suspens.

Les jeunes :

- Faut-il chercher à toucher en priorité les jeunes ?
- Pourquoi les privilégier par rapport à d'autres publics ?
- Sont-ils réellement les principaux acteurs de changement ?

Où intervenir en priorité ?

- Y a-t-il une adéquation possible entre le cadre imposé par le milieu scolaire et les démarches d'Education au Commerce Equitable ?
- Pourquoi prioriser le milieu scolaire ?
- Comment intervenir dans les secteurs non formels et informels ?

Quelle « durée » d'intervention ? (ponctuelle et dans la durée) :

- Quel est l'impact des interventions ponctuelles ? Comment l'évaluer ?
- Quelle cohérence entre des interventions ponctuelles et notre démarche pédagogique ?

Information, sensibilisation, conscientisation et mobilisation

- L'objectif de l'éducation au commerce équitable est-elle de promouvoir le commerce équitable dans l'objectif d'augmenter les ventes de produits ?
- L'information et la sensibilisation peuvent-elles amener à une conscientisation du public et à sa mobilisation ?
- *Comment mieux travailler sur la transmission de savoirs faire et de savoirs être et pas seulement sur la transmission de savoir ?*
- Comment amener notre public à construire des actions collectives et pas seulement à changer de comportement individuel ?

La place des partenaires du Sud en l'Education au Commerce Equitable

- Le 'partenaire du Sud' est-il un simple témoin privilégié ou peut-il être associé à nos actions comme acteur d'éducation ?
- *Comment associer les partenaires du Sud (organisations de producteurs ou organisations éducatives) dans nos actions d'éducation ?*
- *Comment préparer la venue de « producteurs du Sud » lors de leur visite ? Quelle place lui donner lors d'une animation ?*

L'évaluation

- *Comment évaluer nos actions ? Quel(s) type(s) d'évaluation privilégier ?*
- *Quel est l'intérêt des évaluations externes ? Comment faciliter le recours à ces évaluations ?*
- *Comment intégrer les résultats des évaluations pour améliorer nos pratiques éducatives ?*

Ces principaux débats ont animé la rencontre et continuent à animer les échanges et la construction collective de l'éducation au commerce équitable. Ils ont ouvert des pistes de réflexion et de travail pour certains, permis d'approfondir des questions pour d'autres et pour tous de prendre conscience des enjeux relatifs à l'éducation au commerce équitable.

Perspectives...

Si l'on devait envisager une deuxième rencontre, il serait intéressant qu'une autre organisation participante, ou un réseau européen lié à l'éducation au commerce équitable (tels que News ! ou DEEP) la prenne en charge. En effet, si Artisans du Monde a lancé l'initiative dans le cadre d'un projet financé par l'Union Européenne, l'association n'a pas pour fonction ni la légitimité de coordonner l'ensemble des initiatives d'échanges sur la thématique du commerce équitable. Une participante au titre des magasins du Monde italiens a émis l'idée que sa structure organise la prochaine. La fédération Artisans du Monde se tient à disposition de toute organisation qui souhaiterait relever le défi d'une deuxième rencontre d'éducation au commerce équitable pour lui transmettre les informations et documents nécessaires à la préparation de celle-ci.

4.3 Evaluation de la rencontre par les participants

Durant toute la durée de la rencontre, plusieurs types d'évaluation ont été utilisés : évaluations écrites et orales des ateliers (sur le fond ; la forme mais aussi sur le ressenti des participants par rapport au processus d'apprentissage) ; espaces d'expressions libre ; cibles ; questionnaires individuels etc. Le dernier jour de la rencontre, un mur « d'expression libre » a été mis à disposition des participants pour qu'ils puissent s'exprimer sur ce qu'ils ont appris de la rencontre et les leçons qu'ils retiennent . Voici la synthèse des réponses des participants répartis selon les thématiques qui sont apparues le plus souvent.

Les points qui ressortent plusieurs fois sont en italique.

1/ Ensemble on est plus forts

Ensemble, nous pouvons être beaucoup plus efficaces que seuls.

Les acteurs faisant de l'Education au Commerce Equitable sont très divers (organisations plus spécialisées dans l'Education au développement, le Commerce Equitable ou l'Education au développement durable).

Il y a différentes approches de l'Education au Commerce Equitable, chaque approche a à apprendre des autres.

La diversité des acteurs est source de créativité et est une grande richesse intellectuelle.

2/ L'interculturalité au cœur de la rencontre

Il faut être patient face à la difficulté à travailler avec des personnes qui ont une autre méthodologie.

Il est important de clarifier les concepts, même quand on utilise les mêmes mots.

Les Européens ne se connaissent pas encore suffisamment.

Les français mangent beaucoup de fromage...

3/ L'ouverture d'esprit

Il s'agit d'être ouvert aux autres points de vue : ne pas les voir comme des obstacles, mais comme des richesses qui nous font évoluer ; s'autoriser à changer d'avis ; écouter les autres, intégrer leurs points de vue dans ses opinions.

Les vieilles organisations ont à apprendre des jeunes (notamment en termes d'idées rafraîchissantes des pays Nouveaux Entrants).

4/ Des prises de recul, des remises en question

Il est important de :

- *Réfléchir sur ses propres pratiques d'Education au développement, remettre en cause sa manière de faire de l'Education au Commerce Equitable, prendre du recul par rapport à l'action.*

- *Reconnaître ses manques en Education au Commerce Equitable.*

- *Questionner ses pratiques, jusqu'aux bases.*

- Mieux se connaître ainsi que son organisation.

- Penser global, agir local (importances des gestes concrets qui sous-tendent la réflexion).

- Imaginer une nouvelle vision de l'Education au Commerce Equitable, qui modifiera les perspectives professionnelles.

5/ Des éléments de fond

L'éducation est un outil indispensable pour construire un monde plus juste.

La vision de l'Education au Commerce Equitable est différente selon le secteur auquel l'organisation appartient.

Pour beaucoup, le commerce équitable est une méthode pour éduquer.

La rencontre a été l'occasion de découvrir beaucoup de nouveaux termes, de nouveaux outils pédagogiques, et les bases d'une stratégie de mise en place d'une activité d'Education au Commerce Equitable.

La mise en réseau et le travail en partenariat :

Des éléments de méthodologie sur les différentes pratiques de partenariat et les éléments et différentes phases d'une alliance ont été acquis.

Il est important de travailler plus en partenariat avec les autres acteurs locaux de l'Economie Sociale et Solidaire.

Il est nécessaire de ne pas déconnecter l'Education au Commerce Equitable des producteurs.

Le partenariat demande un apprentissage et donc du temps. Il doit être équilibré.

La nécessité de la mise en réseau pour être plus efficace.

La méthodologie :

La méthode est souvent plus importante que l'objectif.

Les travaux en petits groupes (voire binômes) sont les plus productifs.

Et encore...

Il y a encore beaucoup à faire pour insérer l'écologie dans l'équation.

Il faut mieux connaître les limites du Commerce Equitable pour mieux savoir le défendre.

6/ Des ouvertures, de nouvelles perspectives concrètes

La rencontre a permis d'avoir une vision générale du monde du Commerce Equitable et de l'Education au Commerce Equitable.

Certaines organisations ont besoin ou cherchent à créer des outils qui existent déjà dans d'autres langues : une mutualisation serait enrichissante.

Certaines organisations se sont retrouvées dans leurs pratiques : travailler ensemble leur permettrait de mieux atteindre leurs objectifs (et plus rapidement).

Des nouveaux contacts se sont créés, des associations proches du Commerce Equitable se sont rencontrées.

7/ Un ressourcement...remotivant

La prise de conscience que nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes aide à se sentir moins seul, moins isolé.

Nous faisons du bon travail en Education au Commerce Equitable.

Il y a beaucoup de jeunes dans les participants... doit-on y voir les résultats positifs des plus vieux ? C'est aussi plein d'espérance...

L'Education au Commerce Equitable, c'est associer professionnalisme et conviction: à nous de trouver l'équilibre.

Annexe 1 : Répartition géographique des organisations participantes

Annexe 2 : Programme de la rencontre

Annexe 3 : Liste des participants avec leurs coordonnées

Annexe 4 : Référentiel éducation d'Artisans du Monde

Annexe 5 : Bibliographie sur l'échange d'expérience

Annexe 6 : Grille pour interroger notre expérience

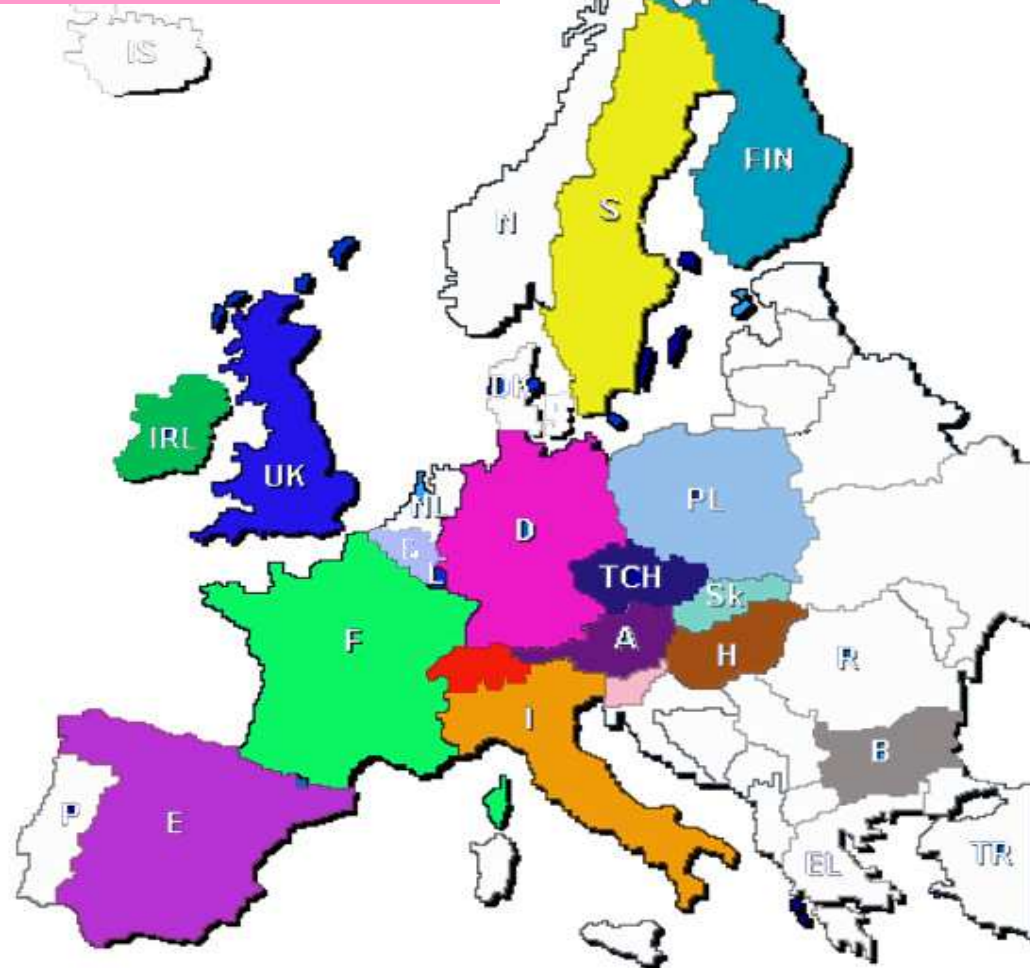
Annexe 7 : Arborescence de la démarche pédagogique

Annexe 8 : Typologie des partenariats Nord-Sud

Annexe 9 : Questions à prendre en compte dans la construction d'un partenariat Nord-Sud en EAD

Annexe 10 : Mises en situation

Québec	<i>Equiterre (1) / CDEC (1)</i> <i>Café Cambio (1) / Cegep (1)</i>
Brésil	<i>Institút Kairos (1)</i>



Allemagne	<i>News (1)</i>
Belgique	<i>Oxfam Solidarité (1)</i>
Autriche	<i>ARGE Weltlaeden (1)</i>
Bulgarie	<i>GERT (1) / Development Research Centre (1)</i>
Espagne	<i>SETEM (2) / Emaús Fundación Social (2)</i> <i>/ IDEAS (1)</i>
Finlande	<i>Pro Fair Trade Association (1)</i>
France	<i>Fédération Artisans du Monde (6)</i> <i>Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (1)</i> <i>Anis Etoilée (1)</i> <i>Collectif pour une économie solidaire (1)</i> <i>Equisol (1)</i> <i>Ti ar bed (1)</i> <i>RECIT (1)</i>
Hongrie	<i>Association of conscious consumer (1)</i> <i>Planète Fondation (1)</i>
Irlande	<i>Kerry Action For Development Education (1)</i> <i>Waterford One World Centre (1)</i>
Italie	<i>Associazione Poliedro (BdM) (1)</i> <i>Bottega solidaire (de BdM) (1)</i> <i>Il Fiore per un commercio equo e solidaire (BdM) (1)</i> <i>Karibuny, cooperativa di solidarietà per il commercio equo (1)</i> <i>e solidaire (BdM) (1)</i> <i>RAVINALA coop. Sociale (BdM) (1)</i>
Pologne	<i>The Polish Fairtrade Association « The Third World and Us » (1)</i>
République Tchèque	<i>Society for Fair Trade and Development Educationn (1)</i>
Slovaquie	<i>Fairtrade Slovakia (1)</i> <i>Centre of Environmental and Ethical Education Zivica (1)</i>
Slovénie	<i>Humanitas (1)</i>
Suède	<i>ABC - Active Aid (2)</i> <i>Popular University of Red Cross (1)</i> <i>Swedish World Shop Association (1)</i>
Suisse	<i>Association romande des Magasins du Monde (1)</i>
UK	<i>BabelNet (1)</i> <i>Just Fair Trade Limited (1)</i>

Annexe 1 : Répartition géographique des organisations participantes

Annex

Annexe 2 : Programme de la rencontre

	Samedi 11	Dimanche 12	Lundi 13	Mardi 14	Mercredi 15	Jeudi 16	Vendredi 17	Samedi 18		
9h00					Jeu introductif					
9h30	ARRIVEES	ARRIVEES	9h30 : Plénière d'Introduction (1)	10h : Plénière (2) - synthèse des ateliers de la veille : sur les principes éducatifs communs	Ateliers (2) : animés par les participants (1ère série)	Jeu introductif	Plénière (5) : présentation d'un partenariat Nord/ Sud en éducation	DEPARTS		
10h00			pause (15 min)	pause (15 mn)	pause (15 mn)	pause (15 mn)	Plénière (3) Synthèse des ateliers du mardi		10h30 Atelier (4) : stratégies d'alliances	
11h00			11h 30 : Atelier (1) Echanges d'expériences	Atelier (2) : Réappropriation individuelles des principes éducatifs	Ateliers (2 suite): animés par les participants (2ième série)	Plénière (4) : Apports de fonds "partenariat et partenariat Nord / Sud	11h45 : restitutions des ateliers en Plénière (6)			
11h30			Déjeuner							
12h30			Accueil Présentation intervenants, programme, infos pratiques Pot d'accueil + jeu Installation des stands	temps libres et ateliers de détente/sport/art		14h : départ du car pour Grenoble - visite libre de Grenoble et/ou visite d'expériences associatives	14h : Jeu coopératif		ateliers de détente	
14h00				15h : Ateliers (1) suite (Pause de 10mn à 16h00)	15h : Atelier (2) suite. (Pause de 10mn à 16h00)		15h - Atelier (3) : mise en situation de travail en partenariat		Plénière de clôture : Synthèse de la semaine / Présentation des réalisations collectives/ Evaluation/ conclusion /info pratiques	
15h00			Pause	Pause		Réalizations collectives (facultatif)	Pause		Pause	
17h30				Réalizations collectives (facultatif)			Réalizations collectives		Pause	
18h00			Dîner				19h : Soirée dans Grenoble		Fête de clôture	
19h30			Ice Breaking	Soirée oenologique	Soirée libre (visite des "stands d'info")				Soirée libre	
21h00										

Annexe n°3 : Organismes, intervenants et participants

1/ L'équipe organisatrice

Fédération Artisans du Monde | France – www.artisansdumonde.org

:: La Fédération Artisans du Monde, qui regroupe plus de 145 associations locales, défend l'idée d'un commerce équitable à trois dimensions : économique, éducative et politique. Ses moyens d'action sont la vente de produits du commerce équitable, l'éducation des consommateurs (intervention dans les établissements scolaires, les médiathèques et bibliothèques, les associations) et des campagnes d'opinion publique et des actions de plaidoyers. ::

:: **Marilène Priolet**, chargée de mission éducation – Organisation et coordination de la rencontre :

> Contact :: m.prioret@artisansdumonde.org

:: **Céline Bernigaud**, stagiaire – Organisation de la rencontre ::

:: **Françoise Michalon**, référente éducation au sein du conseil d'administration -Animatrice ::

> Contact :: fran.michalon@wanadoo.fr

:: **Yaël Clec'h**, responsable du projet éducation – Apport méthodologique ::

> Contact :: y.clech@artisansdumonde.org

:: **Jean-Baptiste Cavalier**, chargé de mission éducation – Coordination de l'équipe animation ::

> Contact :: jb.cavalier@artisansdumonde.org

:: **Stéphanie Lacomblez**, stagiaire – Aide à l'organisation

:: **Annya Canales Arias**, stagiaire – Coordination prise de notes pour les actes :

2/ Les intervenants

Anne Kaboré | EDUCASOL | France - www.educasol.org

:: Anne KABORÉ travaille pour la Plateforme Française d'EDUCation au développement et à la SOLidarité internationale : Educasol. Elle s'occupe plus particulièrement de la mutualisation des expériences ainsi que de la mise en place des formations proposées par Educasol : c'est à ce titre qu'elle participe à la rencontre.

Educasol a une fonction de lobbying et de représentation des acteurs associatifs d'éducation au développement auprès des pouvoirs publics, ainsi qu'une fonction de soutien méthodologique aux acteurs de l'éducation au développement. :: > **Contact** :: anne.kabore@educasol.org

Adélie Miguel Sierra | ITECO | Belgique – www.iteco.be

:: Adélie MIGUEL SIERRA est formatrice d'adultes. Elle coordonne depuis une dizaine d'années au sein d'ITECO la réflexion sur les concepts et pratiques en Education au Développement, ainsi que les offres de formation et d'accompagnement méthodologique en la matière : c'est à ce titre qu'elle participe à la rencontre.

ITECO, Centre de formation pour le développement est membre du Collectif européen Polygone, ainsi que du consortium du DEEEP. :: > **Contact** :: adeliemiguel@iteco.be

Arturo Palma Torres | Expert en Economie Solidaire | France

:: Socio-économiste, Arturo Palma Torres est consultant en développement local, économie solidaire et commerce équitable. Expert associé au CRIDA (Centre de Recherche et d'Information sur la Démocratie et l'Autonomie), il est aussi membre du Pôle de Socio-économie Solidaire et d'Artisans du Monde Clamart. Arturo est membre de l'équipe animation de la rencontre :: > **Contact** :: arturo.palma@noos.fr



Guénaëlle Jacquemin, de l'association Libre Cours (Réalisation de documentaires et de films institutionnels, France), a filmé les principaux temps de la rencontre afin de réaliser un film d'une vingtaine de minutes qui servira d'outil de formation à l'éducation au commerce équitable.



Patrice Deladrier, Tony Costante et Christopher Davies pour les traductions simultanées français/anglais et anglais/français.



Christèle Laurent, Lili Coudène, Camille Garel et Chantal Duray ont aidé à l'organisation de la rencontre pour l'intendance, la décoration du lieu et la compilation des données reçues par les participants.

3/ Participants

ALLEMAGNE | NEWS: Stephanie Till, assistante pour les campagnes de promotion - childrenscampaign@worldshops.org / www.worldshops.org

:: Créée en 1994, NEWS – Réseau Européen des Magasins du Monde – vise à mettre les magasins du monde en réseau, à lancer et à promouvoir des campagnes de sensibilisation sur le commerce équitable. Il coordonne des actions au niveau européen qui tendent à promouvoir les magasins du monde et le commerce équitable. Il représente les magasins du monde au sein du FINE, le mouvement international du commerce équitable. En 2007, un projet éducatif qui s'adresse aux enfants âgés de 8 à 12 ans s'intitulera « Mobilisez-vous et défendez leurs droits » ::

AUTRICHE | ARGE WELTLAEDEN: Angelika Meirhofer, chargée d'élaborer une étude de faisabilité d'une université dévolue au commerce équitable en Autriche - angelika.meirhofer@aon.at / www.weltlaeden.at

:: Créée en 1982, ARGE Weltlaeden est une organisation faîtière qui rassemble des magasins du monde autrichiens. Elle les soutient dans la réalisation de leurs objectifs : vente d'articles issus du commerce équitable, campagnes d'opinion, éducation des consommateurs. L'organisation vise à conforter la coopération entre les magasins du monde d'Autriche, à établir des relations durables avec les producteurs de commerce équitable et à situer leur contexte de développement auprès du grand public ::

BELGIQUE | OXFAM SOLIDARITE: Olenka Czarnocki, collaboratrice en éducation au développement ocz@oxfamsol.be / www.oxfamsol.be

:: Créée en 1964, Oxfam-Solidarité promeut une autre mondialisation : la solidarité entre les peuples. A côté de ses actions au Sud, elle travaille au Nord : secteur de seconde main, lobby politique et sensibilisation. Elle a entre autres mis en place des "Carrefours du monde" : des ateliers d'immersion sur les thèmes souveraineté des ressources, mondialisation, accès aux services. ::

BRESIL | INSTITUTO FACES DO BRASIL: Fabiola Zerbini, Secrétaire général
fabiolazerbini@terra.com.br / www.facesdobrasil.org.br

:: Faces do Brasil, Forum Brésilien de Réflexion sur le Commerce Equitable, est un groupe composé d'ONG, de représentants du gouvernement, d'entreprises, de représentants de travailleurs et de prestataires de services. Le groupe travaille à la création d'un environnement propice à la construction et l'implantation d'un système brésilien de commerce équitable. ::

BRÉSIL | INSTITUTO KAÏROS : Fabiola Zerbini, présidente - instituto_kairos@terra.com.br / www.institutokairos.org

:: Créé en 2000, l'Instituto kairós – Ética e Atuação Responsável – cherche à stimuler la réflexion sur le haut degré d'interconnectivité entre l'individu, l'environnement, la consommation et la culture. Il promeut également les actions sociales tendant à faire émerger une culture d'autonomisation et de mobilisation citoyenne. Il met en place des formations et des actions de plaidoyer autour de la consommation responsable. Ses actions s'adressent aux enseignants, aux acteurs au sein de la communauté et à la jeunesse. ::

BULGARIE | DEVELOPMENT RESEARCH CENTRE : Sylvia Pavlova, bénévole - drc@dir.bg

:: Créé en 1998, le Centre de recherche en développement sensibilise les jeunes en Bulgarie à la collaboration équitable avec les producteurs « du Sud ». Il organise des séminaires et des formations et édite un bulletin d'information bimensuel consacré aux pratiques et aux principes du commerce équitable. Il vise l'éducation des consommateurs et des décideurs politiques sur les inégalités inhérentes au système du commerce international. ::

BULGARIE | GERT-GENDER EDUCATION RESEARCH AND TECHNOLOGIES : Jivka Marinova, directrice exécutive - gert@mbox.contact.bg / www.gert.ngo-bg.org

:: Créée en 2004, l'ONG GERT a pour objectif général d'initier et mettre en oeuvre, seule ou en partenariat avec d'autres ONGs, des activités visant l'amélioration de l'égalité des chances, de la justice sociale dans toutes les sphères de la vie sociale. Elle s'intéresse surtout à la question du genre et promeut les nouvelles technologies, particulièrement auprès des ONG de femmes ::

CANADA | CAFE CAMBIO COOPERATIVE DE TRAVAIL : Geneviève Demers, présidente de la coopérative / cafecambio@bellnet.ca

:: Créée en 2005, Café Cambio coopérative de travail est une micro-brûlerie de café équitable. Elle assure la promotion et la commercialisation de produits certifiés équitable dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean. Au détail et en gros, elle vend du café

équitable torréfié sur place, fait de la restauration santé et organise des activités sociales et culturelles de diffusion. Elle essaie d'amener les écoles à utiliser les produits du commerce équitable. ::

CANADA | CDEC - CENTRE DE DEVELOPPEMENT POUR L'EXERCICE DE LA CITOYENNETE: Isabelle Roux, envoyée spéciale - cgiguere@citoyennete.qc.ca / www.citoyennete.qc.ca

:: Fondé en 1999, le CDEC est une organisation oeuvrant dans le champ de l'éducation à la citoyenneté. Il assure des formations pour le réseau de l'éducation, et organise des débats citoyens avec des jeunes de 14-17 ans. ::

CANADA | CEGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU : Valérie Bruneau, enseignante communications@cstjean.qc.ca / www.cstjean.qc.ca

:: Le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu accueille aujourd'hui un peu plus de 2 400 élèves dans plus de 15 programmes d'études préuniversitaires et techniques à la formation régulière. De plus, il est reconnu sur la scène internationale pour sa participation à des projets de coopération internationale et pour l'accueil d'étudiants étrangers. Il souhaite offrir à sa population étudiante une formation de qualité en favorisant une culture de l'effort et de l'accomplissement de soi et une éducation globale, afin de les préparer à devenir des citoyennes et des citoyens engagés, responsables et actifs dans leur milieu. ::

CANADA | EQUITERRE : Carle Bernier-Genest, chargé de projet en commerce équitable/ cbg@equiterre.qc.ca / www.equiterre.org

:: Créée en 1993, l'association Equiterre promeut des choix collectifs et individuels à la fois écologiques et socialement équitables. Elle intervient dans les domaines du commerce équitable, mais aussi de l'énergie, de l'agriculture et du transport. Son action d'éducation s'adresse plus particulièrement (mais pas exclusivement) aux 18-25 ans. ::

ESPAGNE | IDEAS : Mayte Hernandez, coordinatrice des campagnes - accionsocial@ideas.coop / www.ideas.coop

:: Créée en 1996, IDEAS –Iniciativas de Economía Alternativa y Solidaria-, est une organisation de commerce équitable à but non lucratif. L'une de ses principales activités est la vente de vêtements et de produits alimentaires et d'artisanat issus du commerce équitable. Celle-ci est réalisée à l'aide d'un réseau de magasins solidaires qui servent également à la diffusion de campagnes de sensibilisation traitant de ces questions. De plus, IDEAS organise et participe à des actions de sensibilisation sur les relations commerciales Nord-Sud. ::

ESPAGNE | EMAUS FUNDACION SOCIAL: Assumpta Ayerdi, coordinatrice du département « Coopération au développement » et **María Piñole Zaballa**, responsable en éducation au développement - fundacion@emaus.com / www.emaus.com

:: Créée en 1994, la Emaús Fundación Social oeuvre en faveur d'un développement durable humain au niveau national et mondial. Elle mène des activités d'inclusion sociale, d'éducation à l'environnement, de coopération au développement et de commerce équitable. Elle organise des campagnes de sensibilisation au commerce équitable, des salons, des débats, des formations, des ateliers, des jeux de rôle, la réalisation d'outils pédagogiques... Ses actions s'adressent autant aux adultes qu'aux enfants. ::

ESPAGNE | SETEM: Jordi Pons Pujol, responsable du département campagnes et **Nina Gonzales**, coordinatrice de la « Fête du commerce équitable » en Catalogne - jpons@setem.org / nina@setem.org / www.setem.org/catalunya

:: Créée en 1968, l'association Setem cherche à créer des relations Nord-Sud plus justes à travers la sensibilisation des citoyens et des campagnes de lobbying auprès des politiques, des entreprises et de l'administration publique. Ses activités de sensibilisation portent sur le commerce équitable et la consommation responsable. Setem a coordonné en Espagne la campagne « Vêtements propres ». Elle a aussi publié un annuaire catalan et espagnol du commerce équitable. ::

FINLANDE | PRO FAIR TRADE ASSOCIATION: Hanna Sirén, membre du Conseil d'administration en 2006 - toimisto@repu.fi / www.repu.fi

:: Créée en 2000, la Pro Fair Trade Association organise des actions de valorisation de produits issus du commerce équitable, des universités d'été, des rencontres. Elle contribue à une large gamme de manifestations (le carnaval de rue, les fêtes de Noël ...). ::

FRANCE | ARTISANS DU MONDE: Jean-Pierre Ghesquière, membre de la Commission Education, **Bruno Bousquet**, AdM Metz, bénévole - e.galano@ac-nancy-metz.fr, **Laure Heim**, AdM Toulouse, bénévole - toulouse@artisansdumonde.org, **Magali Viguier**, AdM Lille, salariée éducation - magali.viguier-adm@laposte.net, **Stéphanie Appell**, AdM Val d'Orge, assistante éducation - morsang-sur-orge@artisansdumonde.org / www.admvo.fr, **Michèle Auzas**, AdM Montélimar, bénévole – mazets-du-serre@wanadoo.fr

:: Réseau associatif et militant de distribution de produits du commerce équitable, Artisans du Monde défend l'idée d'un commerce équitable à trois dimension : économique, éducative et politique.

FRANCE | ANIS ETOILEE : Nathalie Grégoris, déléguée à la coordination générale - nathalie.gregoris@wanadoo.fr

:: Créée en 2005, l'association Anis Etoilée vise à sensibiliser et former tous les publics aux multiples facettes de la thématique « alimentation ». Elle cherche à motiver les échanges et réflexions interdisciplinaires sur les questions et les liens entre alimentation, environnement, cultures, développement, santé et solidarité internationale. Elle souhaite développer un centre de ressources pédagogiques sur l'alimentation. ::

FRANCE | AVSF (AGRONOMES ET VETERINAIRES SANS FRONTIERES) : Frédéric Laloy, chargé de mission éducation au développement et stages - avsf@avsf.org / www.avsf.org

:: Créée en 1977 (alors sous le nom de CICDA), l'ONG AVSF agit pour le développement rural en appui aux agricultures familiales dans des régions défavorisées. Elle contribue à des actions de plaidoyers au Nord et au Sud. Par de la coopération technique au Sud, elle cherche à améliorer la gestion des ressources naturelles et à renforcer les organisations paysannes. Ses conférences et débats d'éducation au commerce équitable ont lieu surtout en milieu scolaire agricole. ::

FRANCE | COLECOSOL: Myriam Brand, animatrice, chargée de pédagogie en commerce équitable - myriam.c.brand@wanadoo.fr / www.alsace-equitable.org

:: Créé en 2000, Colecosol réunit 28 associations et promeut le commerce équitable et la consommation responsable en Alsace. Il organise des marchés du commerce équitable, coordonne « La Quinzaine du commerce équitable » en Alsace, organise des animations en grande surface, en milieu scolaire. Il a aussi mis en place une filière de chocolat équitable en Alsace. ::

FRANCE | EQUI'SOL: Benoît Houssier, chargé de mission « éducation au commerce équitable » - equisol69@free.fr - www.equisol.org

:: Créée en 1996, Equi'Sol promeut le commerce équitable par la sensibilisation et l'éducation, mais aussi le développement et le suivi de filières du commerce équitable. En 2004, Equi'Sol a organisé les assises de l'éducation au commerce équitable et a édité un guide des ressources du commerce équitable en Rhône-Alpes. Ses actions s'adressent tant aux scolaires, qu'aux collectivités, aux associations de consommateurs et au grand public. ::

FRANCE | RECIT : Sébastien Minot, membre actif - julie@recit.net / www.recit.net

:: Créée en 2002, l'association Récit mène des projets de recherche-action, d'échange d'expériences et de communication pour une éducation citoyenne. Elle travaille à la mise en réseau d'acteurs notamment dans le domaine du commerce équitable. L'association se veut un espace de débat et d'éducation réciproque. Elle est en lien avec 230 organisations en France et dans une dizaine de pays. ::

FRANCE | TI AR BED : Chantale Balima, animatrice, coordinatrice - tiarbed@infini.fr / www.tiarbed.infini.fr

:: Créée en 1999, l'association Ti Ar Bed développe toutes formes de commerce équitable et promeut l'économie solidaire dans le département du Finistère. Elle met en place des activités d'éducation au développement et travaille avec d'autres associations de solidarité internationale de même sensibilité.

HONGRIE | PLANET FOUNDATION : Rita Gazdag, coordinatrice de projets internationaux. rita@planetclub.hu / www.planetclub.hu

:: Créée en 2000, l'ONG Planet Foundation vise à bâtir une communauté soudée et responsable à travers l'action et l'expérience du bénévolat international. Elle propose des activités en milieu scolaire, des formations auprès d'enseignants et de bénévoles et édite des outils pédagogiques. ::

IRLANDE | KADE: Sharon Donovan, chargée du matériel pédagogique - kade@eircom.net / www.kade.ie

:: Créée en 1993, KADE – Agir pour l'éducation au développement dans le comté de Kerry – favorise et soutient l'éducation au développement dans le comté de Kerry auprès d'étudiants, d'enseignants et du grand public. Elle entame actuellement une collaboration avec le comté de Kerry en vue de le jumeler avec le Lesotho, jumelage où le commerce équitable tiendra un rôle essentiel. L'association dirige un centre de documentation dans la ville de Tralee, édite un bulletin d'information tri-annuel dont bénéficient 800 destinataires et chaque année organise au sein de la communauté une manifestation interculturelle. ::

IRLANDE | WATERFORD ONE WORLD CENTRE: Lucy Whittle, coordinatrice du Centre info@waterfordoneworldcenter.com

:: Créé en 1990, le travail que Waterford One World Centre réalise auprès de la communauté locale vise à éduquer et à autonomiser le public pour lui permettre d'agir face aux questions d'importance mondiale que sont la justice sociale et la dignité humaine. Il a participé à la campagne qui a réussi à faire de la ville de Waterford une ville dédiée au commerce équitable. Si le Centre ne

développe pas lui-même d'outils pédagogiques, il pratique l'éducation au développement dans les magasins du monde, en milieu scolaire et auprès d'organisations pour la jeunesse et des associations locales. ::

ITALIE | ASSOCIAZIONE POLIEDRO: Vanna Niccolai, bénévole - v.niccolai@libero.it

:: Créée en 2002, Associazione Poliedro organise des rencontres interculturelles, favorise la compréhension des déséquilibres Nord-Sud, propose des modes de vie qui permettent un développement équitable, promeut le commerce équitable et solidaire. ::

ITALIE | COOPERATIVE LA BOTTEGA SOLIDALE: Alessia Bordo, responsable secteur éducation / coordinatrice réseau info éducative CTM Altromercato - cultura@bottegasolidale.it / www.bottegasolidale.it

:: Créée en 1995, La Bottega Solidale promeut le commerce équitable et mène des projets d'éducation au développement, de finance solidaire et de tourisme responsable. Elle intervient dans les écoles primaires, les collèges et les lycées. La Bottega Solidale possède cinq Magasins du Monde à Genève et est partenaire de COPABU, une coopérative d'artisans Rwandais. ::

ITALIE | IL FIORE PER UN COMMERCIO EQUO E SOLIDALE (DE BDELM) : Aldo Piersanti, président - lfiore@interfree.it / www.ilfioreequo.it

:: Coopérative sociale créée en 2003, Il Fiore per un commercio equo et solidale (de BdelM) intervient dans les domaines économique, éducatif et politique. Dans son magasin du monde, elle diffuse des produits du commerce équitable. Elle mène des activités d'éducation dans les écoles sur la consommation responsable, la promotion d'une économie solidaire, les droits sociaux et culturels. Elle organise aussi des rencontres et séminaires pour adultes. ::

ITALIE | KARIBUNY (BDELM) : Laura Bosisio, chargée de communication et d'éducation au développement - karibuny@missionariconsolata.it / <http://karibuny.imcbevera.it>

:: Fondée en 1991, Karibuny -Cooperativa di solidarietà per il commercio equo e solidale (BdelM)- est une coopérative. Elle diffuse des produits du commerce équitable et promeut un modèle de développement basé sur la justice, la participation et le respect de la nature. Elle gère un magasin du monde et gère deux projets d'importation directe. Ses actions de sensibilisation s'adressent aux jeunes de 6 à 24 ans. ::

ITALIE | RAVINALA (BDELM) : Maria Teresa Pecchini, présidente - ravinal@ravinala.org / www.ravinala.org

:: Créée en 1987, Ravinala cooperativa sociale agit pour un commerce équitable et solidaire. Elle travaille en particulier avec 200 petits groupes de producteurs de Madagascar. Elle met en oeuvre des actions d'information et de formation. Elle a créé une association spécifique pour la formation, « Granelle di Senapa ». Elle intervient tant dans les écoles qu'auprès d'adultes. ::

POLOGNE | STOWARZYSZENIE SPRAWIEDLIWEGO HANDLU "TRZECI ŚWIAT I MY" : Wojciech Zieba, président - sprawiedliwy.handel@wp.pl / www.sprawiedliwyhandel.pl

:: Stowarzyszenie Sprawiedliwego Handlu "Trzeci Świat i My" (L'Association de commerce équitable polonaise "Le tiers-monde et nous") a été créée en 2003. Elle intervient en milieu scolaire et auprès des enseignants à l'aide d'actions sur l'éducation au commerce équitable et au développement. Elle réalise des ateliers pour étudiants et enseignants sur les questions relatives aux relations Nord-Sud et au commerce équitable. ::

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE | SOCIETY FOR FAIR TRADE AND DEVELOPMENT EDUCATION : Sarka Spackova, coordinatrice de projet - fairtrade@seznam.cz / www.fairtrade.cz

:: Créée en 2003, l'Association pour le commerce équitable et l'éducation au développement a été la première organisation à sensibiliser le grand public tchèque au commerce équitable. Elle favorise la disponibilité sur le marché tchèque de produits issus du commerce équitable. L'association met en place des débats grand public et édite de la documentation sur le commerce équitable. Elle a mis en place, conjointement avec l'Association EPICE (Marseille, France), un projet d'éducation au commerce équitable sous forme d'un échange d'étudiants et d'un projet éducatif. Elle conduit également un projet d'éducation au développement auprès des maîtres dans les écoles maternelles. ::

ROYAUME-UNI | JUST FAIR TRADE LIMITED: Clare Carr, responsable éducation et formation - clare@justfairtrade.com / www.justfairtrade.com

:: Créée en 2001, la Just Fair Trade Limited défie les inégalités actuelles dans le commerce international et cherche à promouvoir le commerce équitable en tant qu'alternative viable. Avec les bénéfices réalisés sur la vente d'articles issus du commerce équitable, cette organisation soutient à la fois ses propres activités et celles des producteurs dans les pays en voie de développement. Ses actions en éducation s'adressent aux enfants et aux jeunes de 4 à 18 ans ainsi qu'aux adultes tant dans les filières éducatives officielles que dans les filières parallèles. ::

ROYAUME-UNI | BABELNET : Saamah Abdallah, fondateur - s.abdallah@babelnet.co.uk / www.babelnet.co.uk

:: Créée en 2005, BabelNet cherche à intégrer davantage les questions sociales et de portée mondiale – dont le commerce équitable – dans l'apprentissage des langues étrangères. Elle propose une base de données en ligne contenant des outils d'éducation au développement que les enseignants de langues étrangères peuvent utiliser en cours. ::

SLOVAQUIE | FAIRTRADE SLOVAKIA : Katarina Palkova, responsable de projet. fairtrade@fairtrade.sk / www.fairtrade.sk

:: Créée en 2003, l'ONG Fairtrade Slovakia promeut en Slovaquie le concept du commerce équitable et ses produits, ainsi que l'éducation au développement. Elle sensibilise les consommateurs à la vie et aux difficultés dans les pays du tiers-monde. Elle organise des ateliers dédiés au commerce équitable et intervient dans les universités et les lycées à l'aide d'exposés sur l'ensemble des idées et des produits issus du commerce équitable. ::

SLOVAQUIE | CENTRE OF ENVIRONMENTAL AND ETHICAL EDUCATION ZIVICA: Petra Durisova, chef de projet, coordinatrice en commerce équitable - durisova@zivica.sk / www.zivica.sk, www.ekoporadna.sk

:: Créé en 1999, le Centre zivica d'éducation à l'environnement et à l'apprentissage éthique propose des formations d'éducation à l'environnement et à l'apprentissage éthique auprès d'un public allant de la maternelle à l'université en passant par le collège et le lycée, ainsi qu'auprès d'enseignants et de formateurs. De plus, le Centre conduit, en collaboration avec l'Autriche, un projet d'éducation transfrontalier. En 2004 et 2005, il a organisé des semaines et des journées de sensibilisation au commerce équitable. ::

SLOVENIE | HUMANITAS : Petra Sajn, bénévole - humanita@siol.net - www.humanitas.si

:: Créée en 2000, Humanitas – Association pour les droits de l'homme et les actions de soutien – vise à fournir une aide auprès de groupes défavorisés, surtout les enfants et les femmes, en Slovénie et à l'étranger. Elle parle en leur nom et défend leurs intérêts, promeut la tolérance de l'autre et la sensibilisation aux droits fondamentaux. Elle conduit trois types de projets : « La Maison des Mondes », la Slovénie au diapason du commerce équitable, ainsi que l'éducation interculturelle et l'éducation au développement. ::

SUÈDE | THE SWEDISH WORLD SHOP ASSOCIATION : Caroline Petersson, chef de projet pour le projet Jeunes - info@varldsbutikerna.org / www.varldsbutikerna.org

:: Créée en 1997, l'ONG « The Swedish World Shop Association » [l'Association suédoise des magasins du monde] agit pour un commerce international équitable et pour le développement au profit des petits producteurs du Sud. Ses actions comprennent la sensibilisation, l'organisation de campagnes et le renforcement des capacités dans les magasins du monde locaux et des bénévoles. ::

SUÈDE | RÖDA KORSETS FOLKHÖGSKOLA: Benton Wolgers, enseignant - fnsk@redcross.se / www.redcross.se/folkhogskolan

:: Créée en 1991, l'organisation Röda Korsets Folkhögskola [la Croix Rouge] vise à donner une pleine autonomie aux immigrés et à les former à des compétences essentielles. De même, elle cherche à sensibiliser l'opinion publique aux droits de l'homme et aux relations internationales. Elle propose des formations autour de deux thèmes : la place de la Suède dans le monde (formations internationales) et la place du monde en Suède (formations sur l'immigration). Parmi ces formations internationales un cours est sur le commerce équitable, s'adressant plus particulièrement aux personnes souhaitant s'impliquer dans le commerce équitable. ::

SUEDE | ABC - ACTIVE AID: Anneli Nilsson, responsable en commerce équitable, membre du Conseil d'administration. **Linda Önnby**, chef de projet pour un voyage commerce équitable au Sri Lanka - fairtrade@abcsweden.org / www.abcsweden.org

:: Créée en 1998, ABC – Active Aid est une organisation d'urgence bénévole. Sa mission est d'améliorer les conditions de vie dans les régions les plus pauvres du monde et de mieux sensibiliser l'opinion aux enjeux internationaux majeurs. Son action en matière d'éducation au commerce équitable consiste à animer des ateliers et des séminaires sur le commerce équitable auprès d'étudiants et du grand public. ABC-Active Aid conduit également certaines actions autour de la Journée mondiale du commerce équitable (un festival qui dure une semaine) et un projet d'éducation au commerce équitable qui comprend notamment un voyage de deux semaines au Sri Lanka afin de visiter des groupements de producteurs de produits issus du commerce équitable. ::

SUISSE | ASSOCIATION ROMANDE DES MAGASINS DU MONDE : Caroline Piffaretti, coordinatrice romande (information, sensibilisation, secrétariat) / cpiffaretti@mdm.ch / www.mdm.ch

:: L'association réunit les 40 Magasins du Monde de Suisse romande. Elle promeut une économie solidaire, respectueuse de l'être humain en vue d'un développement durable. Elle organise des activités de sensibilisation et d'information et distribue des produits d'artisanat. En 2004-2005, elle a mis en place une exposition itinérante.

Annexe n°4 :

Le référentiel éducation d'Artisans du Monde

Ce texte a valeur de référent pour les acteurs de l'éducation au développement du réseau Artisans du monde. Il donne les grandes orientations de la démarche éducative d'Artisans du monde.

L'objectif des groupes Artisans du Monde est de favoriser un développement durable par la promotion du commerce équitable : le développement étant entendu comme la maîtrise par les peuples et les sociétés de leurs choix économiques, politiques, sociaux, culturels et écologiques dans un objectif de démocratie.

En particulier nous nous engageons à défendre et à promouvoir :

- la solidarité et la justice,
- le refus de toute forme de racisme et de xénophobie,
- des changements individuels et sociaux dans notre propre société pour un développement solidaire au Nord comme au Sud de la planète,
- une consommation éthique.

C'est pourquoi nous établissons des partenariats commerciaux avec nos partenaires du Sud, nous les soutenons, nous sensibilisons l'opinion et nous menons campagne en faveur de changements dans les règles et pratiques du commerce international conventionnel.

En ce sens, l'éducation au commerce équitable, un des piliers de notre mouvement, vise à doter les bénévoles et les citoyens de connaissances et d'outils pour :

- mieux analyser la réalité actuelle des échanges économiques mondiaux, leurs déterminants et leurs effets sur le développement durable au Nord et au Sud,
- concevoir et promouvoir des alternatives à cette réalité, au service du développement durable.

L'éducation au commerce équitable s'inscrit par conséquent clairement dans la démarche d'éducation au développement et vise trois finalités complémentaires et indissociables :

- promouvoir une consommation responsable qui induit un changement des modes de vie par une prise de conscience individuelle et collective afin d'amener le consommateur à devenir un consomm'acteur.
- promouvoir une économie solidaire qui permet aux personnes de s'associer au libre engagement pour défendre l'adhésion à des valeurs éthiques non axées sur le profit.
- promouvoir des mobilisations citoyennes qui visent à des régulations internationales démocratiques à tous les niveaux.

Ainsi, éduquer au développement c'est s'impliquer dans un processus éducatif global selon les critères de la Plate forme Education au Développement et à la Solidarité Internationale :

« C'est un acte éducatif

- Qui s'appuie sur une démarche pédagogique participative, interactive et réflexive.
- Qui part des représentations mentales des participants.
- Qui vise des objectifs de savoir, savoir-faire et d'attitude (en particulier en favorisant l'esprit critique).
- Qui s'appuie sur une pédagogie adaptée à la diversité des publics.
- Qui intègre des méthodes d'évaluation selon des critères de pertinence, de cohérence, d'efficacité, d'efficience et de démultiplication.

C'est un acte politique

- Qui permet d'effectuer des choix et de les argumenter.
- Qui, en terme de message, souligne la complexité du développement, l'interdépendance des pays et des peuples, la diversité et la créativité des organisations de la société civile, le rôle pivot du partenariat, le fait que la solidarité est une façon de mieux vivre ensemble et que chacun a les moyens d'agir pour aller dans ce sens.
- Qui permet à chacun(e) de tenir une réflexion sur le modèle de société dans laquelle il (elle) vit, d'appréhender la portée de ses actions quotidiennes et de devenir citoyen(ne) acteur du changement social au niveau local, national et mondial.
- Qui se décline, au travers d'organisation en groupes, associations, collectifs, réseau etc. en initiatives et actions collectives (débat, manifestation, lobbying, etc.).»

La thématique du commerce équitable permet d'aborder une variété de sujets : la dette, les accords commerciaux internationaux, les institutions financières internationales, la société de consommation, les droits économiques sociaux et culturels, l'économie sociale et solidaire etc.

Fédération Artisans du Monde, Mars 2004

Annexe n° 5 :

Quelques documents abordant la question de l'échange d'expériences. Educasol – disponibles sur www.educasol.org

- Compte rendu de la formation des 29 et 30 avril 2002 organisées par le CEFODE et le PTA à Strasbourg. « *Comment échanger les expériences d'éducation au développement dans le cadre de réseaux régionaux, nationaux et européens ?* » - (50 pages environ - disponible à Educasol)
- Compte rendu de la formation organisée par ORCADES dans le cadre du PTA les 13, 14 et 15 décembre 2000 « *Formation méthodologique sur l'évaluation des outils et des actions d'éducation au développement* » (28 pages plus annexes - disponible à Educasol)
- Revue Antipodes n°160 « *Education populaire et éducation au développement* » ITECO, 2 rue Renkin, 1030 Bruxelles
- Documents de travail des Editions Charles Léopold Mayer, n°125, février 2001 « *Analyser et valoriser un capital d'expériences - Repères pour une méthode de capitalisation* ». 205p. FPH 38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris.
- S.Robert, *Le capital mémoire, identifier, analyser, valoriser l'expérience dans les institutions, repères méthodologiques pour la capitalisation*, Editions Charles Léopold Mayer et Coordination Sud, 2005
- P.Villeval, P. Lavigne Delville, *Capitalisation d'expériences...expérience de capitalisations. Comment passer de la volonté à l'action*, Revue Traverses n°15 (Groupes initiatives, Handicap international, GRET), 46 p.
- 9 recueils « Pour un échange des savoir-faire en faveur des actions d'éducation à la solidarité internationale » (PTA / EDUCASOL) comprenant des fiches d'expériences de la base de données d'échanges d'expériences Educasol, ont été publiés. 3 sont thématiques :
 - le n°3 « *Demain le Monde ... Le défi alimentaire* » (1998)
 - le n°7 sur la thématique « *commerce équitable , commerce éthique* » (2002)
 - le n°8 comprends des actions labellisées dans le cadre de la campagne « *Demain le Monde, le développement durable* » (2003)
 - le n°9 comprend des fiches présentant des actions réalisées dans le cadre des campagnes membres d'Educasol

Annexe n° 6 :

Grille utilisée lors de l'atelier d'échange d'expériences
(Grille à partir de laquelle interroger son expérience en éducation au commerce équitable)

1/ Quels sont les publics prioritaires de l'action et expliquez les raisons de ce choix.

- Les jeunes en milieu scolaire : ...
- Les jeunes hors milieu scolaire : ...
- Les enseignants : ...
- Les parents : ...
- Autres publics : ...

2/ Remplir le tableau ci-dessous : Arborescence de la démarche pédagogique.

...

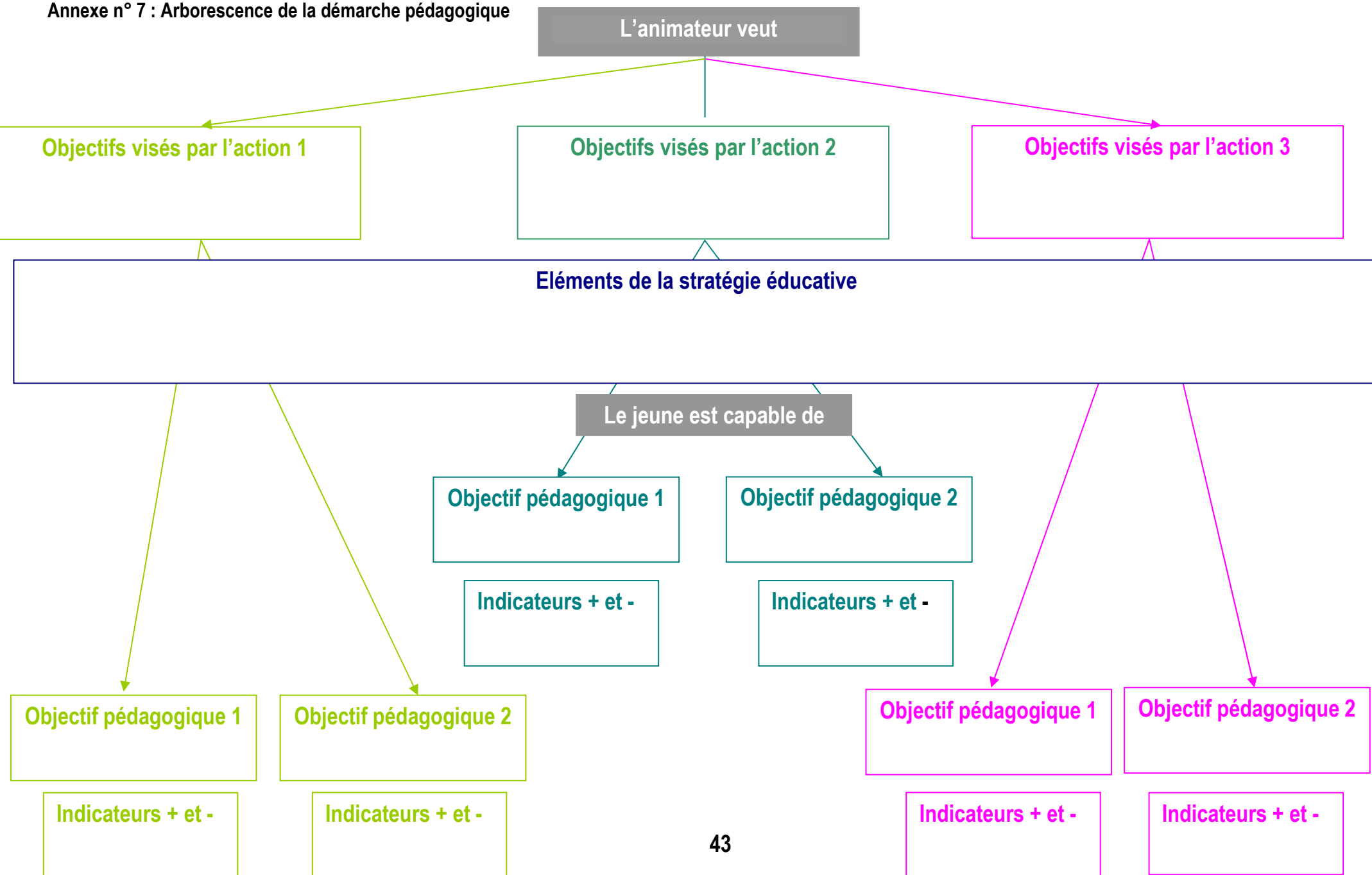
3/ Quels sont les impacts auprès des autres publics ?

...

4/ Quelles sont les valeurs et messages clés qui sous-tendent cette démarche pédagogique ?

...

Annexe n° 7 : Arborescence de la démarche pédagogique



Annexe n° 8 : Typologie - partenariats Nord-Sud en éducation au développement – ITECO-Belgique



Type d'action	Objectifs	Publics	Activités	Partenaires	Opérateurs
Echange scolaire	<ul style="list-style-type: none"> - apprendre (programme scolaire) - découvrir (une autre réalité) - changement de mentalité - 	<ul style="list-style-type: none"> - Enseignants et élèves - Familles et environnement proche 	<ul style="list-style-type: none"> - Echanges épistolaires et/ou virtuels 	<ul style="list-style-type: none"> - ONG du Nord et Sud comme intermédiaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Ecoles au Nord et au Sud - Enseignants et directions concernés - Migrants
Voyage de découverte	<ul style="list-style-type: none"> - découvrir (une autre réalité) - rencontrer (une autre culture) - communiquer - expérience - apprentissage savoir-faire - Changement de mentalité 	<ul style="list-style-type: none"> - Voyageurs (jeunes, adultes et aînés) - familles 	<ul style="list-style-type: none"> - Chantiers - Séjours de découverte - Verte - Echanges professionnels 	<ul style="list-style-type: none"> - ONG du Nord et du Sud comme intermédiaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Associations de migrants ; écoles ; - ONG ; mouvements de jeunesse - Communautés locales
Action socio-politique	<ul style="list-style-type: none"> - faire avancer les luttes sociales - changements structurels 	<ul style="list-style-type: none"> - Organisations sociales - Mouvements sociaux (du Nord et du Sud) - tout public 	<ul style="list-style-type: none"> - Lobby - Campagnes - formation 	<ul style="list-style-type: none"> - ONG du Nord et du Sud - Mouvements sociaux du Nord et du Sud 	<ul style="list-style-type: none"> - Mouvements sociaux - Associations ou communautés de base - ONG du nord et du sud
Commerce équitable	<ul style="list-style-type: none"> - éduquer à la consommation responsable - mieux rémunérer les producteurs du Sud 	<ul style="list-style-type: none"> - Consommateurs du Nord - bénévoles - Producteurs du Sud 	<ul style="list-style-type: none"> - Magasins du monde - Campagnes - Infos grand public 	<ul style="list-style-type: none"> - ONG du Nord et du Sud 	<ul style="list-style-type: none"> - Coopératives Sud - Associations de commerce équitable - Opérateurs commerciaux
Action culturelle et artistique	<ul style="list-style-type: none"> - faire ressentir les réalités Nord et Sud et les rapport Nord-Sud - changer la représentation du Sud 	<ul style="list-style-type: none"> - tout public - groupes artistiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Théâtre-action ; concerts ; - Expositions ; conférences - Productions littéraires - Médias audio-visuel 	<ul style="list-style-type: none"> - Centres de production et diffusions - ONG du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> - Artistes « populaires » - Associations migrants - Compétences individuelles d'acteurs du Sud (ce ne sont pas de personnes ou ONG)

Annexe n°9

Questions à prendre en compte dans la construction d'un partenariat en éducation au développement

(pertinentes pour n'importe quel type de partenariat, même Nord-Nord)- Par Adélie Miguel Sierra, ITECO- Belgique

L'enjeu du partenariat Sud est bien de faire passer le partenaire du statut de sujet à celui d'acteur. Il s'agit de dépasser l'instrumentalisation qui a trop souvent été la règle, aussi bien intentionnée soit-elle. Plus particulièrement dans le domaine de l'éducation au développement, le partenariat doit renforcer les pratiques éducatives au sens large (compréhension du monde et recherches d'alternatives) de chacun des partenaires.

Dans un contexte mondialisé ; il est plus que nécessaire d'envisager l'éducation au développement comme une autre manière de coopérer entre le Sud et le Nord. Une contrainte importante liée celle-là aux bailleurs de fond est la distinction faite entre le secteur de l'éducation au développement et celui du financement de partenaires. Ce cloisonnement nuit à l'impulsion d'initiatives innovatrices, à la cohérence de l'action et entrave une réelle collaboration sur un projet éducatif commun.

L'évaluation systématique de ce type de partenariat devrait mettre en exergue ses forces et ses faiblesses. Mais surtout identifier les avancées en terme de mobilisation sociale commune.

Afin de faciliter l'évaluation d'une action éducative menée en partenariat, voici quelques questions de départ (et d'arrivée !).

Avant	Construction du partenariat
	<p>Qui a eu l'initiative ? Pourquoi ? En quoi le partenariat est-il apparu comme une stratégie pour l'ED ?</p> <p>Quelles plus- valeurs du partenariat pour chacun des partenaires ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - renforcement pédagogique (apport méthodologique, troc d'outils, ...) - renforcement organisationnel (regard critique sur nos usages, échange de pratiques, ...) - renforcement institutionnel (reconnaissance comme acteur social, appui aux réseaux, ...) <p>Quel partenaire pour l'éducation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - compétences dans les pratiques éducatives (plutôt que compétences techniques) - vision commune - volonté d'ouverture sur le monde
	Construction de l'action éducative
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Identification de l'action</i> : Quels sont les objectifs du projet ? Sont-ils identiques de part et d'autre ? Comment la stratégie éducative a-t-elle été abordée (problématique, publics, méthodes, outils) ? Quels sont les publics prioritaires ? • <i>Accord de collaboration</i> : Comment la convention de départ a-elle été négociée ? • <i>Choix des ressources</i> : Comment se répartissent les ressources humaines, pédagogiques, financières et de temps ?
Pendant	Le déroulement de l'action en partenariat
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Responsabilités</i> Comment vous êtes-vous partagé les rôles, les décisions ? • <i>Communication</i> Comment le flux de communication s'est-il organisé ? • <i>Articulation d'acteurs</i> Comment les différents acteurs en jeu se sont-ils articulés entre eux ? • <i>Connaissance mutuelle</i> Y a-t-il une prise de conscience des réalités, des enjeux de chaque partenaire ? • <i>Stratégie éducative</i> Y a-t-il eu des ajustements faits de l'action grâce au partenariat ?
Après	Effets, impacts
	<p>Apprentissages en terme de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Partenariat</i> De nouvelles compétences en partenariat ont-elles été développées ? • <i>De fonctionnement organisationnel</i> Le partenariat a-t-il renforcé votre organisation ? • <i>De conception de l'ED et de stratégie éducative</i> Votre conception de l'ED, vos méthodes et outils ont-ils été enrichis ?

Une culture du partenariat Nord-Sud en éducation au développement exige de la part de tous les acteurs un nouveau regard sur les manières de travailler. Cela demande une décentration par rapport à l'histoire qui lie le Sud au Nord.

Elle permet aussi une nouvelle forme de dialogue en vue d'un renforcement des capacités des gens à se mobiliser pour un autre type de société. Pour qu'elle soit effective, la confiance, le respect mutuel, la transparence sont indispensables ainsi qu'un réel suivi dans la durée : il ne faut pas laisser de goût d'inachevé et passer à d'autres partenaires (ou d'autres actions) dès que le projet en cours touche à sa fin. Construire ensemble demande du temps.

Annexe n° 10 :

ATELIERS DE MISE EN SITUATION SUR LE PARTENARIAT

Les participants de la rencontre étaient divisés en plusieurs groupes et devaient participer à une mise en situation dans laquelle ils devaient mettre en place un partenariat avec les autres dans le cadre d'un projet collectif. Les participants jouaient leur propre rôle, tandis que des comédiens d'une ligue d'improvisation participaient également aux mises en situation, en jouant un personnage de composition.

SITUATION 1

Contexte

Les acteurs de l'éducation au commerce équitable utilisent, au cours de leurs interventions, des outils pédagogiques variés. Ceux-ci peuvent être de plusieurs natures (expositions, brochures, jeux, vidéos, etc.), et permettent d'aborder des thématiques en lien avec le commerce équitable. Dans ce cadre, beaucoup d'outils parlent des populations des pays du Sud et de leurs problématiques. Malheureusement, les représentants de ces pays ne sont que très rarement impliqués dans la construction d'un tel outil...

Consignes

Lors de ses différentes interventions sur le commerce équitable, l'animateur d'une petite ONG belge (l'asbl Bruxelléquitable) s'est rendu compte qu'il lui manque une vidéo pour aborder, visuellement, les problèmes socio-économiques dans le Sud.

Pour sa réalisation, il a décidé de faire appel à l'un de ses partenaires du Sud, une organisation indienne basé à Mumbai. Il profite pour cela de la venue du responsable de cette organisation à l'occasion du Forum Social Européen. Il décide également de faire appel à d'autres organisations de commerce équitable du Nord.

La scène se déroule lors de la première réunion de travail, au cours de laquelle vous allez devoir discuter du contenu et des modalités pratiques de réalisation de la vidéo (qu'est-ce qu'on va montrer dans cette vidéo et qui sera chargé de quoi).

Répartition des rôles

4 participants (représentants d'organisations de commerce équitable au Nord) qui jouent leur propre rôle. Ils ont acceptés l'invitation de l'ONG belge à l'origine du projet. Les 2 comédiens :

- Le représentant de l'organisation de producteur indienne. Il est très intéressé par l'idée de travailler avec les organisations du Nord sur une vidéo. Mais il vient ici avec un objectif bien précis : la vidéo doit parler de ce qu'il connaît, et pas des idées que les pays du Nord ont de son pays. Il souhaite participer pleinement à cette vidéo, au même titre que les autres, même s'il ne peut rien apporter d'un point de vue financier.
- L'animateur de l'ONG belge à l'origine de ce projet de vidéo. C'est lui qui coordonne le projet. Pour cela, il n'a pas beaucoup d'argent (budget de base : 5000 €). Il devra donc faire attention à ce que les budgets ne dépassent pas des limites raisonnables. Il a également un autre soucis : bien que son organisation soit une toute petite organisation, il souhaite profiter de cet outil pour la mettre en avant. Après tout, c'est lui qui est à l'origine du projet...

SITUATION 2

Contexte

Différentes organisations, qui intègrent la dimension du commerce équitable dans leurs activités, souhaitent unir leurs énergies afin de concevoir et de mettre en œuvre une campagne de sensibilisation grand public autour de la problématique du commerce et de la souveraineté internationale.

Ces organisations proviennent de différents pays européens mais ne partagent pas toujours les mêmes positions sur le rôle et les missions du commerce équitable dans le cadre de ces enjeux globaux.

Consignes

Vous vous retrouvez dans une réunion de travail dont le but est de définir les trois principales revendications communes que vous porterez au travers de la campagne.

Vous devez argumenter et négocier vos positions respectives afin d'aboutir à un cahier de revendications commun.

Répartition des rôles

4 participants qui jouent leur propre rôle. Les 2 comédiens :

- Le représentant de la ligue internationale de solidarité révolutionnaire qui défend une politique spécifique pour les pays du Sud : appui aux exportations du Sud, barrières douanières pour les importations occidentales, prix fixe pour certains produits, soutien aux politiques publiques de soutien aux agriculteurs...
- Le représentant du collectif pour un développement libéral progressiste qui défend la libre concurrence, l'élimination des barrières douanières à l'exportation ou importation, l'aide publique aux agriculteurs. C'est de cette manière que les pays du Sud pourront avoir leur place dans le marché international au même titre que les autres pays.

SITUATION 3

Contexte

La Communauté européenne cofinance avec des ONG européennes des actions de sensibilisation de l'opinion publique européenne à l'égard des problèmes des pays en développement et de leurs relations avec les pays industrialisés. De telles actions proposées par des ONG européennes, sont conçues pour mobiliser le soutien du public européen envers le développement, les stratégies et les politiques de lutte contre la pauvreté et les actions en faveur des parties les plus pauvres parmi les populations des pays en développement. Pour le 23 mars 2006, les ONG peuvent introduire un projet à la Ligne budgétaire 21-02-03 (ex-B7-6000)-Cofinancement avec les ONG européennes de développement « ACTIONS DE SENSIBILISATION DE L'OPINION PUBLIQUE EUROPEENNE AUX QUESTIONS DE DÉVELOPPEMENT »

La priorité sera accordée en 2006 aux actions qui répondent à un ou plusieurs des critères suivants :

- elles visent à souligner l'interdépendance entre l'UE et les pays en développement ;
- elles cherchent à mobiliser le soutien en faveur de relations Nord-Sud plus équitables ;
- elles encouragent la collaboration entre ONG ;
- elles permettent une participation active des partenaires des pays en développement ;
- elles intègrent la dimension de l'UE élargie en impliquant des ONG des nouveaux États membres, y compris des actions qui favorisent l'échange d'expériences et l'existence de réseaux entre ONG des quinze anciens États membres et des dix pays ayant rejoint l'UE en mai 2004.

Consignes

Afin de faciliter l'identification de partenaires potentiels, le DEEEP (réseau européen d'EAD) organise une réunion à Bruxelles avec des organisations de différents pays européens qui souhaitent introduire un projet à la Commission le 23 mars. Les différentes organisations ne se connaissent pas.

Elles doivent définir une stratégie de travail qui aboutira, éventuellement, à la construction d'un partenariat pour l'appel du 23 mars. Vous représentez chacun une organisation. Vous devez proposer les étapes qui, selon vous, sont fondamentales pour arriver à construire un partenariat, en argumentant vos choix. Ensuite, vous les négociez avec les autres organisations.

Répartition des rôles

Un comédien représente une organisation qui a des moyens importants et qui souhaite avoir des partenaires de manière utilitaire pour accéder au financement européen. Elle a déjà son idée de projet, elle va tenter d'associer des partenaires sans qu'ils imposent leurs idées. Pour ce, elle va leur promettre un petit budget pour la réalisation d'un répertoire d'outils pédagogique. Et pas plus.

SITUATION 4

Contexte

Conscients de la fracture qui existe au Mexique entre la ville et la campagne, un collectif d'enseignants de Mexico veut sensibiliser les élèves de ses établissements à la problématique du commerce équitable, afin de promouvoir la production et la consommation locales. Ces enseignants n'ont pas beaucoup de référents sur la question, qu'ils ne connaissent pas suffisamment, mais ils savent que plusieurs organisations européennes travaillent déjà sur cette thématique.

A l'occasion d'un congrès international sur l'enseignement organisé par le Ministère de l'Education Nationale français, 2 représentants du collectif sont présents en France et en profitent pour organiser une réunion avec des représentants de différentes organisations impliquées dans l'éducation au commerce équitable...

Consignes

La scène se déroule lors de cette rencontre entre membres d'organisations européennes de commerce équitable et enseignants mexicains.

L'objectif de cette réunion est d'aboutir à une proposition concrète qui pourra être utilisée par les enseignants mexicains pour parler du commerce équitable à leurs élèves.

Répartition des rôles

4 participants qui jouent leur propre rôle.

2 comédiens : ils jouent le rôle des 2 enseignants mexicains.

- L'un d'entre eux ne pense pas que les européens pourront leur apporter quoi que ce soit. Ils ne connaissent pas le contexte mexicain, et il n'a pas une bonne image des méthodologies pédagogiques européennes. Il est venue pour la rencontre internationale sur l'éducation, et en profite pour accompagner son collègue, mais il est sceptique.
- L'autre est très motivé par cette réunion et attend énormément de ses futurs partenaires européens, autant d'un point de vue méthodologique que financier...

SITUATION 5

Contexte

Une délégation européenne d'une organisation de commerce équitable visite des partenaires en Côte d'Ivoire. Ces partenaires ivoiriens produisent du cacao et de l'artisanat pour l'exportation mais aussi pour le marché interne.

Le contexte politique et socio-économique est très difficile. Cette instabilité se répercute sur les conditions de travail des producteurs de cacao.

La délégation est composée d'animateurs en éducation et d'un directeur d'un supermarché. Chacun veut profiter de ce séjour pour obtenir différentes informations utiles pour son action dans le Nord. Les producteurs de cacao ne comprennent pas très bien les intérêts et la mission de cette délégation.

Les animateurs veulent profiter de ce séjour pour ramener des infos, des photos, des outils pour leurs activités. Ils ont invité le directeur du supermarché car ils souhaiteraient aussi faire de la sensibilisation des consommateurs dans ce lieu, en plus de la vente de produits.

Consignes

Les animateurs doivent démontrer aux autres acteurs en présence en quoi l'éducation au commerce équitable est aussi importante que la commercialisation équitable de produits.

Le producteur présent ne comprend pas ce que recouvre ce concept et en quoi cela a un impact sur sa réalité..

On espère aussi que le directeur acceptera, après ce voyage, des actions de sensibilisation au sein de son magasin.

Répartition des rôles

4 participants qui jouent leur propre rôle.

2 comédiens :

- le producteur ivoirien. Il a accepté de recevoir la délégation car certaines organisations qui mandatent leurs animateurs lui achète une partie de sa production. Cependant, Il ne comprend pas la mission de cette délégation et encore moins à quoi sert l'ECE, et en quoi cela le concerne.
- le directeur d'un supermarché (pour lui le plus important est d'augmenter sa vente, il a déjà quelques produits labellisés commerce équitable, et analyse s'il va intégrer de nouveaux produits labellisés).



... Du 12 au 18 février 2006 | La Tour du Pin | Région Rhône Alpes | France ...
Première Rencontre Internationale d'Education au Commerce Equitable

Le mouvement International du commerce équitable est principalement connu pour ses objectifs de vente de produits des « pays du Sud ». Pourtant, des organisations développent d'autres types d'actions et notamment des projets éducatifs. Mais ceux-ci sont encore peu connus, peu formalisés et à l'échelle internationale aucune réflexion approfondie n'avait eu lieu sur les enjeux de ces actions. C'est à partir de ces constats que la Fédération Artisans du Monde a ressenti la nécessité d'organiser la première rencontre internationale d'éducation au commerce équitable afin de susciter une réflexion sur ce que chacun entend par « Education au Commerce Equitable » et de créer un espace d'échanges sur les différentes expériences et pratiques en la matière.

Ainsi, **une cinquantaine de personnes représentant trente-cinq organisations de vingt pays différents** se sont rassemblées pendant une semaine pour partager, échanger et construire autour des démarches d'Education au Commerce Equitable. Cette première rencontre a ainsi permis d'identifier et définir les différents contextes, les différentes approches et pratiques éducatives sur la thématique du commerce équitable.

Les réflexions menées pendant cette rencontre se sont avérées riches et fructueuses, débouchant notamment sur des perspectives de nouveaux partenariats entre des organisations présentes. Elles ont également confirmé la nécessité de renouveler ce type de rencontres pour valoriser la dimension éducative du commerce équitable, pour renforcer la connaissance mutuelle et les liens existants entre organisations évoluant dans ce domaine et surtout pour garantir que les pédagogies et démarches mises en place soient réellement porteuses de changement social.

**Marilène Priolet – Coordinatrice de la Rencontre
Fédération Artisans du Monde**

| Coordination : Marilène Priolet, chargée de mission éducation - Fédération Artisans du Monde **| Rédaction :** Stéphanie Lacomblez et Céline Bernigaud avec l'aide de Marilène Priolet **| Mise en page :** Marilène Priolet **| Couverture :** Delphine Craplet **| Impression :** Célia Copie - Paris

Août 2006